

Berner Fachhochschule
Haute école spécialisée bernoise

Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften
Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires



Info HAFL

Das fundierte Magazin zur Land-, Forst- und Lebensmittelwirtschaft
Le magazine d'actualités agricoles, forestières et alimentaires



4

Tests und Trends
Konsumforschung auf Erfolgsbahn

Recherche sur la consommation:
nos préférences sous la loupe



14

Kosten und Kummer
Forstbetriebe auf dem Holzweg

Santé des entreprises forestières:
stratégies helvétiques en question



16

Zucht und Zartheit
Schweinefleisch auf dem Prüfstand

Viande de porc de bonne tendreté:
l'approche zootechnique

InfoHAFL



- | | |
|---|--|
| <p>4 Fokus
Das Wissen über das Konsumverhalten wird immer wichtiger. Die HAFL verstärkt Lehre und Forschung in Konsumwissenschaften.</p> <p>9 Unterricht & Beratung
Mit einem Minor zu zusätzlichen Berufschancen.</p> <p>10 Interview
Rudolf Gerber, Rektor der BFH, über die Rolle der HAFL und die Zukunft der BFH.</p> <p>12 News
Master akkreditiert, Forschungsprojekte aufgelegt, Absolutin prämiert.</p> <p>14 Forstwirtschaft
Forstbetriebe auf einen grünen Zweig bringen: eine Studie zeigt, dass es Auswege aus der Krise gibt.</p> <p>16 Agronomie
Love it tender: Forschende zeigen, welchen Beitrag die Zucht zur Zartheit von Schweinefleisch leisten kann.</p> <p>18 People
Neue Dozierende an der HAFL.</p> <p>19 Studieren & Notieren
Im Reich der Pflanzen – im Reich der Sinne.</p> <p>20 ALIS im Magazin
Neues vom Verband der Ehemaligen HAFL-Studierenden – Ein Dach für die Alumni-Organisationen – Vom VS-Agro zum ALIS-Vorstand – Ehemalige machen Karriere.</p> <p>24 Porträt
Sandra Di Medio und Pascal Roschi schliessen Minors ab.</p> | <p>4 Focus
Dans l'enseignement et la recherche, les sciences de la consommation sont en plein essor à la HAFL. Elles scrutent le comportement et les préférences de la gente consommatrice.</p> <p>9 Enseignement & Conseil
Minor UB : un atout professionnel de plus.</p> <p>10 Entretien
Rudolf Gerber, recteur de la HES bernoise, s'exprime sur le rôle de la HAFL et sur l'avenir de la HESB.</p> <p>12 Nouvelles
Accréditation du Master, lancement de projets, distinction d'une diplômée.</p> <p>14 Economie forestière
Sortir les entreprises forestières de l'ornière : une étude montre que des issues sont possibles.</p> <p>16 Agronomie
Une viande de porc bien tendre SVP : nos chercheurs montrent la pertinence de l'approche zootechnique.</p> <p>18 Personnes
Nouveau personnel enseignant.</p> <p>19 A l'affiche
Royaume des plantes – royaume des sens.</p> <p>20 Cahier ALIS intégré dans le magazine
Infos de l'association des ancien-ne-s de la HAFL – Un toit pour les organisations d'alumni – De la présidence VS-Agro au comité d'ALIS – Des ancien-ne-s font carrière.</p> <p>24 Portrait
Sandra Di Medio et Pascal Roschi terminent leur Minor.</p> |
|---|--|

Impressum: Info-HAFL – das fundierte Magazin zur Land-, Forst- und Lebensmittelwirtschaft. Erscheint dreimal jährlich. Herausgeberin: Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften HAFL, Länggasse 85, 3052 Zollikofen, 031 910 21 11, info.hafl@bfh.ch, www.hafl.bfh.ch. Redaktion: Gaby Allheilig (Leitung), Matthias Zobrist; Übersetzungen deutsch-französisch: Philippe Gasser; Korrektur: Annemarie Gasser Helfer; Gestaltung: Reto Baula.

Impressum : Info-HAFL – le magazine d'actualités agricoles, forestières et alimentaires. Paraît trois fois par an. Éditeur : Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, Länggasse 85, 3052 Zollikofen, 031 910 21 11, info.hafl@bfh.ch, www.hafl.bfh.ch. Rédaction : Gaby Allheilig (responsable), Matthias Zobrist ; traduction allemand-français : Philippe Gasser ; relecture : Céline Känzig. Mise en page : Reto Baula. Photo de couverture : © Angela - Fotolia.com



Liebe Leserin, lieber Leser

Der Hauptteil dieses Magazins beschäftigt sich mit aktuellen Beispielen aus der angewandten Forschung, wie sie die HAFL praktiziert. Die Themen unserer Forschung sind breit: die Palette geht von Konsumtrends und Marketing über die Möglichkeiten, wie Forstbetriebe wirtschaftlich flott gemacht werden können, bis hin zur Frage, wie sich die Zartheit von Fleisch mit züchterischen Massnahmen verbessern lässt.

Dabei zeigt sich: Strategie und Qualität sind überall die Schlüssel zum Erfolg. Ohne klare Strategie ist Erfolg zufällig, der Misserfolg wahrscheinlich. Ohne herausragende Qualität ist der Wettbewerb um die Gunst von Abnehmerinnen und Abnehmern einerseits und gegen die Mitbewerber auf dem Markt andererseits nicht zu gewinnen.

Das gilt auch für die HAFL und die Berner Fachhochschule als Ganzes. Strategie und Qualität sind auch für die Hochschulen von zentraler Bedeutung. Die Vollintegration der HAFL in die BFH ist – wie das Interview mit dem Rektor der BFH verdeutlicht – für beide Institutionen von zentraler, weil strategischer Bedeutung. Nicht zuletzt deshalb setzen auch beide Institutionen darauf, bei ihren Leistungen ausgezeichnete Qualität zu bieten.

Eine strategisch und qualitativ anregende Lektüre wünscht Ihnen

Dr. Alfred Buess

Chère lectrice, cher lecteur,

Une grande part de ce numéro est consacrée aux activités de recherche appliquée de la HAFL, dont nous présentons quelques exemples actuels. Nos champs d'investigation sont très variés, allant des tendances de la consommation et du marketing aux moyens pour les entreprises forestières d'améliorer leur santé économique, en passant par les mesures zootechniques en vue de d'obtenir une viande de porc tendre à souhait.

Autant de projets qui démontrent que les clés du succès se trouvent dans deux maîtres mots: stratégie et qualité. En l'absence d'une stratégie claire, le succès est aléatoire, l'échec probable. Une qualité médiocre compromet les chances d'asseoir sa réputation et de l'emporter face aux institutions concourant sur le même marché.

Les impératifs stratégiques et qualitatifs s'appliquent à la HAFL dans son ensemble et plus généralement à la HES bernoise, comme à toutes les hautes écoles. Ainsi que l'illustre l'entretien avec le recteur Rudolf Gerber, la complète intégration de la HAFL dans la HESB est d'autant plus importante pour les deux institutions, que les enjeux sont justement d'ordre stratégique. Leur volonté de miser sur la qualité de leurs prestations constitue un autre point de convergence.

Telle est la démarche dont ce numéro porte l'empreinte. Je vous en souhaite une lecture enrichissante.

Dr Alfred Buess

Essen psychologisch messen

La consommation envisagée sous l'angle psychologique

Nur wer die Konsumierenden gut kennt, hat auch gute Karten auf dem Markt. Das zeigt die angewandte Forschung zu Lebensmittelwirtschaft und Konsumverhalten an der HAFL. C'est un atout commercial important de bien connaître les consommateurs et leur comportement. La HAFL développe ses investigations dans ce domaine.



Thomas Brunner

→ Thomas Brunner, Dozent für Konsumwissenschaften

→ Thomas Brunner, professeur en sciences de la consommation



Gaby Allheilig

Die HAFL verstärkt die Konsumforschung

Wer einen Kaffee konsumieren will, hat heute die Qual der Wahl. Sie beginnt schon bei der Zubereitungsart: vom exklusiven Bohnenkaffee über trendige Mahlkaffee-Portionen bis zu Instantprodukten mit integriertem Milchschaum ist alles zu haben. Aber auch innerhalb einer bestimmten Zubereitungsart müssen die Konsumierenden aus einer Vielzahl von Sorten und Marken wählen. In einem Markt mit so viel Konkurrenz kann nur der Anbieter bestehen, der die Bedürfnisse der Konsumierenden kennt – oder noch besser – die künftigen erahnen kann.

Kaffee steht hier exemplarisch für fast den gesamten Lebensmittelsektor. Um den Erfolg langfristig zu sichern, müssen Produktion und Handel die Trends frühzeitig erkennen und im Rahmen des Innovationsprozesses in Konzepte und Produkte umsetzen.

Der Studiengang Food Science & Management mit der Vertiefung in Consumer Science & Marketing sowie mit dem Forschungsfeld Lebensmittelwirtschaft und Konsumverhalten befasst sich eingehend mit diesen Themen. Mit einer neuen Dozentur für Konsumwissenschaften hat die HAFL diesen Bereich Anfang 2012 verstärkt. Die folgenden zwei Beispiele illustrieren die Aktivitäten in diesem Forschungsfeld.

Den Verzehr aufwändiger machen

Wissenschaftliche Studien haben gezeigt, dass die Konsummenge sinkt, wenn die Konsumierenden beim Verzehr zusätzlichen Aufwand haben. Müssen sie etwa Schokolade-Bonbons im Rahmen einer Degustationsstudie noch auspacken, essen sie weniger Bonbons, als wenn die Bonbons schon ausgepackt sind. Dasselbe gilt für Pistazien, die geschält oder noch mit Schale angeboten werden.

La HAFL s'active dans la recherche sur la consommation

De nos jours, les amateurs de café ont l'embarras du choix. On le trouve sous toutes les formes : du café en grains exclusif à la boisson instantanée en passant par les désormais incontournables capsules. Et cette diversité se retrouve au sein même de ces types de produits, proposés par diverses marques en différentes versions. Sur un marché soumis à une telle concurrence ne s'imposent que les offres qui correspondent aux besoins des consommateurs, ou encore mieux : qui les anticipent.

Le café n'est qu'un exemple parmi d'autres dans le secteur alimentaire. S'ils entendent s'assurer un succès à long terme, les acteurs de la production et du commerce se doivent de reconnaître à temps les tendances et, les intégrant dans leurs processus d'innovation, de les transposer dans leurs concepts et leurs produits.

La filière Food Science & Management aborde ces questions de manière approfondie, d'une part dans son domaine d'enseignement Consumer Science & Marketing, d'autre part dans son pôle de recherche Economie alimentaire et comportement des consommateurs. Elle vient de se renforcer dans ce sens par l'engagement d'un professeur en sciences de la consommation. Voici deux exemples illustrant l'importance grandissante de ces disciplines.

Rendre l'acte de consommation moins aisé

Des études scientifiques ont démontré que la consommation diminue en fonction de l'effort qu'elle demande. Par exemple, des personnes-test dégustant des bonbons au chocolat en consomment moins s'il faut enlever l'emballage que s'ils sont déjà déballés. Le même phénomène se produit pour des pistaches servies décortiquées ou entières.



1
→ Die Bedürfnisse der Konsumentinnen und Konsumenten kennen wird zunehmend zum Erfolgsfaktor.

→ Bien connaître les besoins des consommateurs et des consommatrices : un atout plus que jamais déterminant.

HAFL

Die Konsumforschung sucht nach Faktoren, die diesen Aufwand-Effekt beeinflussen. Sie untersucht, unter welchen Bedingungen sich der Effekt verstärkt bzw. verringert. Damit trägt die Forschung dazu bei, die Übergewichtsproblematik der westlichen Länder zu klären; denn man vermutet, dass der immer geringere Aufwand für die Besorgung und Zubereitung von Nahrung wesentlich für die übergewichtige Gesellschaft verantwortlich ist. Das Bedürfnis nach einer gesunden und ausgewogenen Ernährung hingegen nimmt stetig zu. Mit einem Schuss Kreativität könnten Unternehmen Produkte entwickeln, die aufwändiger zu konsumieren sind – und schon bald wäre eine neue Generation von «Light»-Produkten geschaffen.

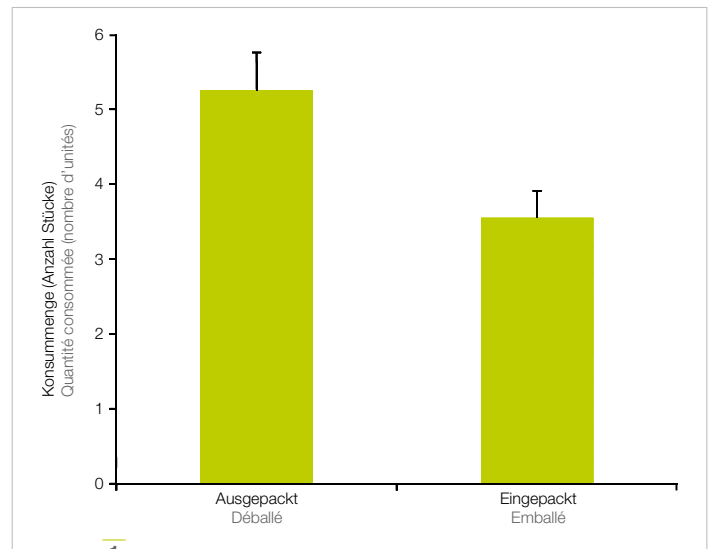
Konsumtests vereinfachen und ergänzen

Für das nächste Beispiel zurück zum Kaffee. Experten gehen davon aus, dass dem Kaffee ein Premiumtrend bevorsteht. Die Nachfrage nach Spezialitäten wird steigen, die Konsumierenden wollen wissen, woher ihr Kaffee kommt und setzen soziale und ökologische Mindeststandards für die Produktion voraus. Dafür sind sie bereit, einen Aufpreis zu zahlen. Erfolg haben wird der Produzent, der diese Bedürfnisse deckt und den Geschmack der Konsumierenden trifft. Diesen zu eruieren, ist nicht immer einfach. Oft sind Konsumentinnen und Konsumenten überfordert, wenn sie bei einer Degustation über sensorische Feinheiten abgefragt werden. Sie können zwar sagen, ob ihnen ein Kaffee schmeckt, aber über Einzelheiten wie z.B. die Bitterkeit oder den Röstgeschmack Auskunft zu geben, fällt den meisten schwer.

La recherche sur la consommation s'intéresse aux facteurs susceptibles d'agir sur l'effet de l'effort à fournir. Dans quelles conditions cet effet augmente-t-il ou diminue-t-il ? La recherche sur la consommation apporte sa contribution aux réflexions menées dans bon nombre de domaines. La problématique du surpoids, qui touche sérieusement les pays occidentaux, en est un exemple. On soupçonne en effet que le phénomène de surpoids soit fortement lié au confort accru de consommation, sachant qu'il est de plus en plus aisé de se procurer les produits et de les apprêter. A l'inverse, répondant à la préoccupation actuelle d'une alimentation saine et équilibrée, les entreprises pourraient, avec un peu de créativité, développer des produits dont la consommation demande davantage d'effort, et ainsi créer un nouveau type de produits «light».

Simplifier et compléter les tests de consommation

Pour le 2^e exemple, revenons au café. Les spécialistes prévoient que ce produit devra faire face à des exigences toujours plus élevées en matière de qualité. La demande en spécialités va augmenter. Les consommateurs veulent savoir d'où vient leur café et dans quelles conditions il a été produit, socialement et écologiquement parlant. Ils sont prêts pour cela à le payer plus cher. Un produit n'aura de succès que s'il répond à ces besoins et s'il est au goût des consommateurs. Mais il n'est pas toujours facile de savoir ce qui leur plaît. Il arrive fréquemment, lors d'une dégustation, qu'ils se révèlent incapables de donner une appréciation sur des finesses sensorielles. Ils peuvent dire s'ils aiment tel ou tel café, mais éprouvent plus de peine à préciser leur perception de l'amertume ou de la torréfaction.



1

→ Degustationsstudie zeigt: Der Konsum von Schokolade-Bonbons ist signifikant höher, wenn die Bonbons schon ausgepackt sind, als wenn sie noch ausgepackt werden müssen (siehe Tabelle). Dasselbe gilt für Pistazien, die geschält oder noch mit Schale angeboten werden.

→ Une étude avec des personnes-test le démontre: la consommation de bonbons au chocolat est nettement plus élevée s'il faut enlever l'emballage que s'ils sont déjà déballés. Le même phénomène se produit pour des pistaches servies décortiquées ou entières.



Fotolia

Abhilfe schafft die Methode des Preference Mappings. Sie verlangt den Konsumierenden nur ein globales Urteil ab, z.B. wie gerne sie diesen Kaffee mögen. Parallel dazu beurteilt ein Expertenpanel denselben Kaffee sensorisch detailliert, und/oder Proben davon werden lebensmitteltechnologisch untersucht. Bringt man all diese Daten zusammen, lassen sich klare Aussagen darüber machen, in welche Richtung ein Kaffee optimiert werden muss, damit er das Bedürfnis eines Konsumentensegments genau trifft.

C'est ici qu'intervient la méthode du « Preference Mapping », qui a ceci de particulier qu'elle ne demande qu'un jugement global de la part des consommateurs testant le produit. Parallèlement, ce même produit est soumis à l'appréciation sensorielle d'un panel d'experts ou / et à une analyse, technologique celle-là, de ses propriétés. La réunion de toutes ces données permet de dire dans quelle direction l'optimisation du produit doit s'effectuer en fonction d'un segment de consommateurs.

Preference Mapping

Die Methode des Preference Mappings vereint drei verschiedene Fachrichtungen: Die lebensmitteltechnologische Disziplin führt die analytischen Untersuchungen durch, die Sensorik trainiert das Expertenpanel und lässt die Proben detailliert beurteilen und schliesslich erhebt die Konsumwissenschaft die globale Beurteilung der Konsumenten. Die vermehrte Zusammenarbeit dieser drei Fachrichtungen ist sehr vielversprechend. Die Abteilung Food Science & Management an der HAFL vereint die drei Fachrichtungen unter einem Dach und verfügt daher über ausgezeichnete Voraussetzungen für ganzheitliche Forschung im Lebensmittelsektor.

Preference Mapping

La méthode du Preference Mapping englobe trois disciplines: la technologie alimentaire pour l'analyse intrinsèque des produits, l'analyse sensorielle pour l'intervention du panel d'experts et les sciences de la consommation pour l'appréciation globale des produits. L'association et le recoupement de ces trois disciplines sont très prometteurs. La division Food Science & Management de la HAFL les réunit sous un même toit et peut de ce fait adopter une démarche globale dans ses activités de recherche.

Lebensmitteleinkauf 2.0

Des écrans pour la vente de produits alimentaires

Innovative Ideen kurbeln den Lebensmittelverkauf an. Ein Blick über die Grenze zeigt, in welche Richtung es auch hierzulande vermehrt gehen könnte. Les idées innovatrices font évoluer les concepts de vente. Ce qui se fait déjà ailleurs pourrait bien annoncer ce qui se fera bientôt chez nous ...



Daniel Reumiller

→ Daniel Reumiller, Abteilungsleiter Food Science & Management (bis Ende März 2012)

→ Daniel Reumiller, Responsable de la division Food Science & Management (jusqu'à fin mars 2012)



Matthias Zobrist

Gesund und romantisch

Im internationalen Vergleich weist der Schweizer Lebensmittel-detailhandel eine ausserordentlich hohe Konzentration auf. Spätestens mit dem Markteintritt von Aldi und Lidl wurde die bis dahin von Coop und Migros dominierte Branche aufgerüttelt. Neben dem verstärkten Preiswettbewerb dürfte die Abgrenzung von der Konkurrenz in Zukunft vermehrt mittels innovativer Geschäftsmodelle erfolgen. Vielversprechende Konzepte zeigte der European Food Trends Report 2010¹: in Zeiten der Gen- und Nanotechnologie haben die Konsumierenden ein steigendes Bedürfnis nach Lebensmitteln, die als authentisch und gesund empfunden werden und die Sehnsucht nach Romantik und Luxus bedienen.

Italienische Innovation

Ein Augenschein in verschiedenen Ländern zeigt, welche Entwicklungen höchstwahrscheinlich auch den Detailhandel in der Schweiz künftig stärker prägen werden. Ein herausragendes Beispiel ist das Konzept von Eataly. Die italienische Supermarkt-Kette hat sich seit der Eröffnung ihrer ersten Filiale 2007 in Turin sehr dynamisch entwickelt und ist mittlerweile auch in New York und Tokio präsent. Das Erfolgsrezept von Eataly («You Are What You Eataly») besteht darin, den Lebensmitteleinkauf zum Erlebnis zu machen und gleichzeitig die Konsumierenden für den eigentlichen Wert der Produkte als Lebensmittel zu sensibilisieren. In unverwechselbar frischem Look wendet sich Eataly besonders an ein jüngeres Zielpublikum. Meistens können die zum Kauf angebotenen Produkte – darunter zahlreiche Slow Food Artikel – gleich in mehreren in den Filialen verteilten Restaurants und Bars genossen werden, ganz nach dem Motto: «Was man bei uns essen kann, kann man hier auch kaufen» – und umgekehrt. Nachhaltigkeit wird weniger über Labels vermarktet als über detaillierte Informationen zu Produktions- und Verarbeitungsbetrieben. Weiterführende Informationen und Rezepte können die Kundinnen und Kunden via App beziehen.

Santé et romantisme

En comparaison internationale, le commerce alimentaire de détail présente en Suisse une diversité très restreinte. Dominé jusqu'ici par Coop et Migros, le marché n'a connu de mouvement qu'avec l'entrée en scène des enseignes Aldi et Lidl. A l'avenir, la différenciation par rapport à la concurrence pourrait bien s'opérer, au-delà de la concurrence des prix, par l'adoption de nouveaux modèles commerciaux. Quelques concepts prometteurs sont consignés dans un rapport sur les tendances alimentaires (European Food Trends Report 2010¹). Il semble qu'à l'heure des manipulations génétiques et des nanotechnologies, les consommateurs s'aspirant de plus en plus à des produits sains, authentiques, répondant à leur envie de romantisme et de luxe.

Innovation italienne

Un coup d'oeil au-delà de nos frontières nous donne une idée de l'évolution que pourrait prendre le commerce de détail en Suisse. Nous y découvrons par exemple le concept Eataly. Cette chaîne de supermarchés, dont le premier magasin a été ouvert en 2007 à Turin, connaît un développement très dynamique, concrétisé par l'ouverture de deux filiales à New York et Tokio. Le concept gagnant d'Eataly («You Are What You Eataly») consiste à transformer l'achat de denrées alimentaires en événement et en même temps à sensibiliser les consommateurs à leur valeur en tant que produits nourriciers. Dans son habillage fringant et reconnaissable entre tous, Eataly s'adresse particulièrement aux jeunes. Souvent, les denrées (pour bon nombre d'entre elles issues de la gamme «slow food») peuvent être consommées sur place dans les restaurants associés aux magasins, selon la devise «dans notre assortiment - à notre restaurant» et vice-versa. Le message de durabilité est délivré non pas tant par des labels que par des informations détaillées relatives aux entreprises de production et de transformation. En outre, Eataly a recours aux «apps» pour contenter la clientèle avide de renseignements supplémentaires, de conseils ou de recettes de cuisine.

¹ Bosshard D., Muller Ch., Hauser M.: GDI Studie Nr. 32, European Food Trends Report – Science versus Romance, GDI 2010, ISBN 978-3-7184-7043-3

¹ Bosshard D., Muller Ch., Hauser M.: GDI Studie Nr. 32, European Food Trends Report – Science versus Romance, GDI 2010, ISBN 978-3-7184-7043-3



1

HAFL

- 1
→ »Food Goes Luxury»: Godiva-Filiale in Hongkong
→ Produits alimentaires, version luxe: magasin Godiva à Hongkong
- 2
→ Luxus pur in einer Confitiserie in Dubai
→ Extrême raffinement dans cette confiserie de Dubaï
- 3
→ Nachhaltigkeitskommunikation bei Woolworth
→ Produit durable ? Woolworth soigne l'information



2



3

Auf dieses Konzept baut auch «Whole Foods Market», die weltweit grösste Bio-Supermarktkette mit Sitz in Texas. Zunehmend bedienen sich auch Anbieter in tieferen Preissegmenten solcher Geschäftsmodelle. Beim britischen Detaillisten Waitrose ist das «Self Checkout» mittlerweile zum Normalfall geworden. Die an den Kassen eingesparten personellen Ressourcen werden durch Unterstützung und Information der Kundschaft im Geschäft kompensiert.

Luxus auf dem Teller

Lebensmittel werden heute mehr denn je mit Luxus verbunden. Im Unterschied zu anderen Konsumgütern sind bezüglich Verpackung und Rezepturen besonders «luxuriöse» Lebensmittel, zumindest bei aussergewöhnlichen Gelegenheiten, für eine breite Käuferschaft erschwinglich. Vor allem in Shopping Malls der aufstrebenden Märkte Asiens fällt die örtliche Nähe von Uhren- und Schmuckanbietern zu exklusiven Lebensmittelgeschäften auf. Der belgische Schokoladenhersteller «Godiva» demonstriert mit seinem Verkaufskonzept eindrücklich das Erfolgspotenzial einer internationalen Positionierung im Luxusbereich. Schweizer Produkte sind dagegen – Nespresso einmal ausgenommen – trotz hohem Preis häufig sehr unauffällig.

Konkurrenz belebt das Geschäft. Man darf also gespannt sein, mit welchen Ideen die Lebensmitteldetaillisten in der Schweiz den neuen Herausforderungen begegnen werden.

C'est sur de telles démarches que s'appuient des enseignes comme «Whole Foods Market», la plus grande chaîne de supermarchés bio au monde, basée au Texas. Et les acteurs du segment «prix cassés» ne sont pas en reste. Chez le britannique Waitrose, les «scalettes» sont d'ores et déjà la norme. Une telle économie en personnel de caisse permet de renforcer le conseil et l'information de la clientèle aux rayons.

Le luxe dans l'assiette

Les denrées alimentaires sont plus que jamais associées aux envies de luxe. Contrairement à d'autres biens de consommation, les denrées alimentaires «de luxe» se situent dans une gamme de prix abordable pour une large clientèle – du moins s'il s'agit d'achats occasionnels. On le remarque particulièrement dans les centres commerciaux asiatiques, où bijouteries de luxe et épicerie fines se côtoient souvent. Le chocolatier belge Godiva en a tiré un concept de commercialisation résolument tourné vers le haut de gamme et misant sur un positionnement international en tant que denrée de luxe. Le succès semble lui donner raison. De leur côté, les produits suisses, en dépit d'un prix élevé, ont souvent peu de visibilité, à part peut-être Nespresso.

La concurrence est source de mouvement. Les détaillants suisses suivront-ils celui des nouvelles démarches commerciales ?

Mit einem Minor zur beruflichen Alternative

Minor UB: un atout professionnel majeur

 Gaby Allheilig

Zusätzlich zu den Studiengängen bietet die HAFL zwei Minors an. Mit dem Minor Unterricht & Beratung (UB) schaffen sich die Studierenden ein zusätzliches Standbein für ihre Laufbahn.

«An der Landwirtschaftsschule hatte ich einen begeisternden Lehrer in Pflanzenbau – und ich wusste: das will ich auch mal machen.» Simon van der Veer, auf einem Landwirtschaftsbetrieb im Berner Seeland aufgewachsen, machte daraufhin die Berufsmittelschule, studierte Agronomie und den Minor Unterricht & Beratung an der HAFL. «Heute sitze ich im Sommer auf dem Traktor und im Winter unterrichte ich Ackerbau am Inforama». Daneben arbeitet Simon van der Veer auch noch als Berater – etwa an der Schnittstelle zwischen eidgenössischem Turnfest und den betroffenen Landwirten oder in Wasserversorgungsprojekten, wo es um Entschädigungen für die Bauern geht. Sein Amt als Präsident der Westschweizerischen Vereinigung der Zuckerrübenpflanzer ist da fast schon Zugabe.



→ Lernende bei einer Feldübung mit Simon van der Veer.

Die Kombination von der Arbeit auf dem (elterlichen) Betrieb mit einer Tätigkeit in Unterricht und Beratung bietet den Absolventinnen und Absolventen der HAFL die Möglichkeit, sich beruflich zu diversifizieren, ein zusätzliches Einkommen zu erwirtschaften und Theorie und Praxis eng miteinander zu verbinden. Dass diese Perspektive für viele attraktiv ist, zeigen die Studierendenzahlen im Minor UB: jede/r vierte/r Studierende/r wählt dieses Zusatzfach freiwillig – nicht nur in der Agronomie. Auch forstwirtschaftliche Berufsfachschulen und solche in der Lebensmittelbranche suchen nach qualifizierten Lehrkräften mit Praxisbezug.

Simon van der Veer würde den Minor UB wieder absolvieren. «Am meisten profitiert habe ich dabei von den Unterrichtspraktika während des Studiums. Es war eine Art Test, wie man Jugendliche für die Materie begeistern kann.»

En plus des différentes filières, la HAFL propose deux domaines de spécialisation. Le minor Enseignement & Conseil procure un atout professionnel de plus.

«A l'école d'agriculture, j'avais un professeur en production végétale qui avait la faculté de transmettre sa matière de manière captivante. Il m'a donné l'envie d'en faire autant.» Simon van der Veer a grandi à la ferme, dans le Seeland bernois. Maturité professionnelle en poche, il a étudié l'agronomie à ce qui était encore la Haute école suisse d'agronomie, où il a suivi le minor UB (Enseignement & Conseil). «Aujourd'hui, je passe l'été sur mon tracteur, tandis que l'hiver, j'enseigne les grandes cultures à l'Inforama Rütli.» A côté de cela, Simon van der Veer exerce aussi des activités de conseil, par exemple si des agriculteurs sont directement concernés par l'organisation de la fête fédérale de gymnastique ou s'il est question d'indemnités dans le cadre de projets d'approvisionnement en eau. Un emploi du temps bien rempli, qui ne l'empêche pas d'assumer aussi la présidence de l'Association des betteraviers de Suisse occidentale.

Le fait de pouvoir combiner le travail pour l'exploitation familiale avec des activités d'enseignement et de conseil permet aux diplômé-e-s de la HAFL de se diversifier sur le plan professionnel, de s'assurer un revenu supplémentaire et d'établir un lien étroit entre la théorie et la pratique. D'où le succès de cette formation optionnelle: le minor UB est choisi par environ 25 % des étudiant-e-s de la HAFL. Les participant-e-s proviennent de toutes les filières, car dans les secteurs forestier et alimentaire aussi, les écoles professionnelles sont à la recherche d'enseignant-e-s à la fois qualifiés et en lien avec la pratique.

Si c'était à refaire, Simon van der Veer suivrait à nouveau le minor UB. «Le stage pratique d'enseignement est certainement l'élément de la formation qui m'a été le plus utile. Il m'a donné l'occasion de mettre à l'épreuve mes dispositions pour l'enseignement.»

Minor Unterricht & Beratung

Der Minor kann parallel zum Bachelor-Studium absolviert werden. Die Studiendauer beträgt vier Semester. Der Minor UB befähigt zum Unterricht an Berufsfachschulen mit einem Pensum bis zu 50 Prozent. Gleichzeitig erhalten die Absolvierenden das Erwachsenenbildungszertifikat SVEB 1 und qualifizieren sich für Beratungstätigkeiten im ländlichen Raum.

Minor Enseignement & Conseil (UB)

Le minor UB dure 4 semestres et peut être suivi parallèlement au bachelior. Qui l'a accompli peut enseigner à temps partiel (maximum de 50 %) dans les écoles professionnelles et obtient du même coup le certificat FSEA 1 de formateur ou formatrice d'adultes, une qualification qui habilita à exercer des activités de conseil en milieu rural.

«Wir unterstützen die nationale und internationale Ausrichtung der HAFL voll und ganz»

« Nous soutenons sans réserve l'orientation nationale et internationale de la HAFL »

Rudolf Gerber, Rektor der Berner Fachhochschule BFH, über die Rolle der HAFL und die Zukunft der BFH.

Interview: Gaby Allheilig

G.A. Die HAFL ist seit einem Vierteljahr Vollmitglied der BFH. Wie fällt Ihre Bilanz über diese Zeit aus im Vergleich mit den Jahren, als die ehemalige SHL bloss angegliedert war?

R. Gerber Ich stelle fest, dass sich in unserer Zusammenarbeit gar nicht so viel verändert hat. Denn die SHL/HAFL und BFH haben immer eng zusammen gearbeitet. Die SHL ist seit jeher in den Kommissionen der BFH vertreten und der Direktor der HAFL, Alfred Buess, war und ist Mitglied der Fachhochschulleitung. Insofern führen wir die bewährte Zusammenarbeit weiter und vertiefen sie. Veränderungen hat es im administrativen Bereich gegeben, weil die Services Finanzen, IT, Personal und Studierendenadministration zentralisiert wurden. Aber das betrifft alle Departemente der BFH.

G.A. Alfred Buess sagte im letzten SHL-Info: «Wir sind eine sehr gute Kuh im Stall der BFH». Teilen Sie diese Ansicht?

R. Gerber Ja, ich teile sie vollumfänglich. Einerseits hat die HAFL Alleinstellungsmerkmale, also Angebote, die schweizweit einmalig sind. Andererseits unterstützen ihre Bereiche in Lehre und Forschung die Interdisziplinarität und Breite der BFH, die zwei wichtige Markenzeichen der BFH in der schweizerischen Fachhochschullandschaft darstellen.

«Wir führen die bewährte Zusammenarbeit weiter und vertiefen sie.» Rudolf Gerber

G.A. Träger der BFH ist der Kanton Bern. Die HAFL hat aber eine ausgeprägt schweizerische und internationale Ausrichtung. Wie verträgt sich das miteinander?

R. Gerber Das verträgt sich sehr gut miteinander. Die BFH gehört zwar dem Kanton Bern; wir verstehen uns aber nicht als Institution, die ausschliesslich für den Kanton Bern da ist. Auch die BFH orientiert sich national und international. Schon heute ist die Mehrheit unserer Kooperationen national oder international ausgerichtet

Rudolf Gerber, rector de la Haute école spécialisée bernoise HESB, s'exprime sur le rôle de la HAFL et sur l'avenir de la HESB.

Entretien: Gaby Allheilig

G.A. Depuis le 1^{er} janvier 2012, la HAFL est membre à part entière de la HES bernoise. Selon vos premières impressions, la situation a-t-elle changé par rapport à l'époque où elle n'était liée que par un contrat de rattachement?

R. Gerber Je constate qu'il y a eu peu de changements dans notre collaboration, déjà très étroite par le passé. La HESA était représentée dans les commissions de la HESB. Le directeur de la HAFL, Alfred Buess, reste membre de la Direction de l'école. Bref, notre coopération fructueuse se poursuit et s'intensifie. Les changements se situent plutôt dans le domaine administratif, en raison de la centralisation de plusieurs services (finances, informatique, administration du personnel et des étudiant-e-s). Mais tous les départements sont logés à la même enseigne.

« Notre coopération fructueuse se poursuit et s'intensifie. » Rudolf Gerber

G.A. Selon une déclaration d'Alfred Buess dans le dernier magazine Info-HESA, « nous sommes un cheval très prometteur dans l'écurie de la HESB ». Partagez-vous cet avis?

R. Gerber Bien sûr! D'une part, la HAFL constitue en soi un atout, dans la mesure où certaines de ses offres en formation sont uniques en Suisse. D'autre part, ses activités dans le domaine de l'enseignement et de la recherche sont un apport en termes de diversité et d'interdisciplinarité, deux marques distinctives de la HESB dans le paysage suisse des hautes écoles spécialisées.

G.A. La HES bernoise est régie par le canton de Berne. Est-ce compatible avec la vocation nationale et le rayonnement international de la HAFL?

R. Gerber Je n'y vois pas d'incompatibilité. Certes, la HESB appartient au canton de Berne, mais notre mission n'est pas seulement cantonale. Nous nous plaçons aussi dans une perspective natio-



HAFL

1

→ Rudolf Gerber in der neuen Mensa der HAFL.

→ Rudolf Gerber de passage à la nouvelle cafétéria.

und nur eine Minderheit regional, also auf den Espace Mittelland. Natürlich wollen wir auch aktiv für die Unternehmen und Institutionen im Kanton Bern und der umliegenden Kantone da sein, aber wir können uns nicht nur auf diesen Raum konzentrieren. Unsere nationale und internationale Ausrichtung haben wir institutionalisiert, denn wir sind überzeugt davon, dass sich in den nächsten Jahren alle Fachhochschulen verstärkt international profilieren werden. Deshalb unterstützen wir die nationale und internationale Ausrichtung der HAFL voll und ganz.

G.A. Die BFH hat heute – gemessen an ihrer Grösse – eine sehr breite Ausrichtung in Lehre und Forschung. Wird es künftig zu Konzentrationen kommen, die weiter führen als der geplante «Campus Technik»?

R. Gerber Der Grosse Rat hat entschieden, die technischen Disziplinen, die heute in Bern, Biel und Burgdorf verteilt sind, in Biel zu konzentrieren. In Bern sollten die Dienstleistungen, das Departement Wirtschaft, Gesundheit und Soziale Arbeit sowie die Hochschule der Künste verbleiben. Ob allenfalls etwas von Bern nach Burgdorf verschoben werden soll, wird im Auftrag des Grossen Rates geprüft. Am Campus der HAFL wird sicher nicht gerüttelt. Der Erweiterungsbau, der im Moment in Zollikofen entsteht, stützt das.

G.A. Parallel zur Kantonalisierung der HAFL fand an der BFH auch eine Konzentration der Services statt. Ist die Zentralisierung damit abgeschlossen?

R. Gerber Ich gehe davon aus, dass es nie eine Organisationsstruktur gibt, die per Definition abgeschlossen ist. Wir müssen uns an den weiteren Entwicklungen der Fachhochschullandschaft, an der Konkurrenzsituation sowie an der Umsetzung des Hochschulförderungs- und Koordinationsgesetzes des Bundes ausrichten. Das wird dazu führen, dass wir mittel- oder langfristig auch die Organisationsstruktur der BFH anschauen müssen. Die Weiterführung der heutigen Strukturen wird dabei eine Variante sein; diese ist ja grundsätzlich nicht falsch. Kurzfristig, das heisst in den nächsten drei bis vier Jahren, gehe ich von einer Konsolidierungsphase aus.

nale und internationale. Seule une minorité de nos coopérations se situent à l'échelle régionale, soit le Mittelland. Bien sûr, nous entendons nous activer pour les entreprises et les institutions du canton de Berne et des cantons voisins, mais nous ne pouvons pas nous limiter à ce territoire. Nous avons ancré cette ouverture dans notre profil, convaincus que ces prochaines années toutes les HES auront à accentuer leur présence au-delà des frontières. C'est donc sans réserve que nous soutenons l'orientation nationale et internationale de la HAFL.

G.A. Compte tenu de sa taille, la HESB offre un large spectre de formations et d'activités de recherche. Envisagez-vous à l'avenir des concentrations qui pourraient aller au-delà du «Campus Technique»?

R. Gerber Le Grand Conseil a décidé de concentrer à Bienne les disciplines techniques, actuellement dispersées à Berne, Bienne et Berthoud, tandis que les prestations de services, le département Gestion Santé et Travail social, ainsi que la Haute école des Arts demeureront à Berne. Le Grand Conseil a également donné le mandat d'étudier un éventuel déplacement d'activités de Berne à Berthoud. On ne touchera pas au campus de la HAFL, pas même à long terme. Le nouveau bâtiment érigé en ce moment à Zollikofen est un signe tangible dans ce sens.

G.A. La cantonalisation de la HAFL est survenue en même temps qu'une concentration des services de la HESB. Ce processus de centralisation est-il terminé?

R. Gerber Je pars du principe qu'il n'existe pas de structure organisationnelle qui soit immuable. Nous devons ajuster nos structures à l'évolution continue du paysage des HES, à la situation de concurrence ainsi qu'à la loi fédérale sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles. Il faudra donc, à moyen ou long terme, réexaminer notre structure. Comme elle n'est pas foncièrement mauvaise, son maintien sera une des variantes possibles. Dans l'immédiat, c'est-à-dire pour ces trois à quatre prochaines années, nous pouvons nous attendre à une phase de consolidation.

HAFL Nachrichten

Nouvelles de la HAFL

Master akkreditiert

Am 30. Januar 2012 hat das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement (EVD) den konsekutiven Masterstudiengang in Life Sciences akkreditiert. Die im Rahmen des Studienganges von der HAFL angebotenen Vertiefungen in angewandten Agrar- und Forstwissenschaften entsprechen also den hohen Standards des schweizerischen Bildungssystems. Zurzeit absolvieren 47 Studierende ein Masterstudium an der HAFL.

Masterabsolventin prämiert

Eine der ersten Absolventinnen des Masterstudiums an der HAFL, Maria Eugenia Chávez Cedeño, hat den ersten Preis beim diesjährigen Nachwuchsförderungswettbewerb der Schweizerischen Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie erhalten. Die Auszeichnung wurde ihr für den wissenschaftlichen Artikel zu ihrer Masterarbeit «Innovation behaviour among smallholders: Evidence from the peach value chain in Cochabamba, Bolivia» verliehen.

Kartoffelprojekt bewilligt

Die Kommission für Technologie und Innovation KTI hat das Projekt «Konzept für eine optimierte Integrierte Bekämpfung der durch die Bakterien *Dickeya spp.* und *Pectobacterium spp.* verursachten Bakterienwelke in der schweizerischen Kartoffelproduktion» mit Auflagen bewilligt. Unter der Leitung der HAFL sind in der Schweiz Agroscope ACW, der Schweizerische Saatgutproduzentenverband, Swissspatat und die Bioreba AG im Projekt involviert. Zudem gibt es eine Zusammenarbeit mit der Inra Rennes und verschiedenen Branchenorganisationen in Frankreich. Das Projekt hat zum Ziel, eine zuverlässige Routinemethode zur Beurteilung der Pflanzgutqualität zu entwickeln und den Einfluss verschiedener vorbeugender Massnahmen zu quantifizieren.

An «Climate-Fit Forests» beteiligt

Forstwissenschaftler der HAFL, der TU München (Deutschland), der Universitäten Padua (Italien) und Stellenbosch (Südafrika) nutzen den natürlichen Nord-Süd Klimagradienten ihrer Heimatländer, um Waldbewirtschaftungs-Strategien zu entwickeln, die den zu erwartenden Veränderungen des Klimawandels gerecht werden. In dem von der EU geförderten Kooperationsprojekt («Climate-Fit Forests») ist die HAFL an Arbeitspaketen beteiligt, in denen der CO₂-Fussabdruck in verschiedenen Managementstrategien analysiert wird.

Jetzt wird neu geprüft

Als letzter Baustein der Berufsbildungsreform der landwirtschaftlichen Grundbildung wurde ein gesamtschweizerisches, neues Qualifikationsverfahren geschaffen, das diesen Frühling in Kraft tritt. Die Fachgruppe Unterricht und Beratung (UB) der HAFL hat einen wesentlichen Beitrag dazu geleistet, dass die angehenden Landwirte, Gemüsegärtnerinnen, Obstfachleute, Winzerinnen und Weintech-

Le Master accrédité

En date du 30 janvier 2012, la filière d'études consécutive Master in Life Sciences a été accréditée par le Département fédéral de l'économie (DFE), ce qui confirme que l'orientation « Sciences appliquées agronomiques et forestières », proposée par la HAFL dans le cadre de cette filière, satisfait aux exigences élevées du système suisse de formation. En ce moment, 47 étudiant-e-s accomplissent leur master à la HAFL.

Diplômée Master et lauréate

Maria Eugenia Chávez Cedeño, qui fait partie des premiers diplômé-e-s Master de la HAFL, a remporté le premier prix du concours annuel « Promotion des jeunes ». Cette distinction, décernée par la Société suisse d'économie et de sociologie rurale, récompense une publication scientifique qu'elle a rédigée au sujet de son travail de master, intitulé « Innovation behaviour among smallholders: Evidence from the peach value chain in Cochabamba, Bolivia ».

Pommes de terre: projet sur les rails

La Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) a donné un feu vert sous conditions au projet « Concept de lutte intégrée contre le flétrissement bactérien dû aux bactéries des genres *Dickeya* et *Pectobacterium* dans la production suisse de pomme de terre ». Le projet a pour but de développer une méthode de routine fiable permettant de juger la qualité d'un plant et d'évaluer l'impact de diverses mesures préventives. Il est piloté par la HAFL, qui oeuvrera avec plusieurs partenaires en Suisse (Agroscope ACW, Association suisse des producteurs de semences, Swissspatat et Bioreba SA) et à l'étranger (INRA de Rennes et diverses organisations de la branche en France).

Participation à «Climate-Fit Forests»

Des spécialistes de la forêt de la HAFL, de la TU Munich (Allemagne) ainsi que des universités de Padoue (Italie) et Stellenbosch (Afrique du Sud) mettent à profit le gradient climatique nord-sud de leur pays pour développer des stratégies d'exploitation forestière ajustées aux effets attendus du changement climatique. Ce projet («Climate-Fit Forests») est soutenu par l'Union européenne. La contribution de la HAFL consiste à analyser l'empreinte carbone de différentes stratégies de gestion forestière.

Des examens estampillés UB

La réforme de la formation professionnelle, plus précisément son volet agricole, a abouti, dans sa dernière phase, à la mise en place d'une nouvelle procédure de qualification, qui entrera en vigueur ce printemps à l'échelle suisse. Dès lors, les examens pour agriculteurs, maraîchers, viticulteurs, arboricultrices, etc. seront soumis, aux niveaux CFC et AFP, à des critères d'évaluation identiques sur tout le territoire. L'unité UB a joué un rôle important: mandatée



1

1
→ Betrieb aufgenommen: die neue Mensa an der HAFL.

→ Convivialité: la cafétéria a réintégré ses pénates.

2
→ Wird bekämpft: Bakterienwelke bei Kartoffeln.
→ Patates: la lutte s'intensifie contre la flétrissure bactérienne.



2

3

→ Erhält den ersten Preis der Schweizerischen Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie: Maria Eugenia Chávez Cedeño.

→ Récompense: Maria Eugenia Chávez Cedeño reçoit le prix de la Société suisse d'économie et de sociologie rurale.



3

nologen auf Stufe EFZ und EBA nach einheitlichen Massstäben geprüft werden. Von der Organisation der Arbeitswelt beauftragt, hat die UB das Projekt konzeptionell und organisatorisch begleitet. Gleichzeitig wurden in Zusammenarbeit mit dem Eidg. Hochschulinstitut für Berufsbildung (EHB) die Prüfungsexperten didaktisch-pädagogisch vorbereitet. Die Aus- und Weiterbildung der Expertinnen und Experten wird die UB auch in Zukunft beschäftigen.

Fürs Forstmanagement zertifiziert

Der Zertifikatslehrgang Forstmanagement hat seine zweite Abschlussklasse. Zwölf Teilnehmer haben die Weiterbildung erfolgreich absolviert und mit einem Certificate of Advanced Studies abgeschlossen. Der Lehrgang wird seit 2010 in einer Kooperation zwischen der Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften und den Bildungszentren Wald in Maienfeld und Lyss angeboten. Er richtet sich vorab an erfahrene forstliche Kader. Für den Kurs, der im Dezember 2012 wieder startet, kann man sich ab sofort einschreiben.

→ **Anmeldungen an: simon.kohler@bfh.ch**

HAFL goes Facebook

Seit März 2012 gibt es die HAFL auch auf Facebook. Mit dem neuen Auftritt wird es für alle Interessierten noch einfacher zu erfahren, was bei der HAFL gerade auf dem Programm steht. Neben Hinweisen auf Veranstaltungen, Projekte und Neuigkeiten ist mit dem Facebook-Auftritt ebenfalls der Austausch möglich, ganz im Sinne der Philosophie der Social Media.

→ **www.facebook.com/hafl.bfh**

Neue Mensa eröffnet

Eine erste wichtige Etappe des Erweiterungsbaus an der HAFL ist im Januar 2012 abgeschlossen worden: die Mensa konnte aus dem Provisorium an ihren neuen Standort umziehen. Der grosse, lichtdurchflutete Raum bietet nicht nur mehr Platz, sondern ermöglicht auch dem Mensateam, wieder die gewohnt reichhaltige Auswahl an Speisen anzubieten.

par l'Organisation du monde du travail, elle a accompagné ce projet pour les questions de conception et d'organisation et a contribué, en collaboration avec l'IFFP (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle), à la préparation pédagogique et didactique des expert-e-s d'examens – mission qu'elle poursuivra à l'avenir en s'occupant de leur formation continue.

12 certificats de gestion forestière

Une deuxième volée de forestiers ont terminé leur formation certifiante en gestion forestière. Douze participants ont ainsi obtenu un CAS (Certificate of Advanced Studies) dans le cadre d'un cycle de formation continue proposé conjointement, depuis 2010, par la HAFL et les centres forestiers de formation de Lyss et Maienfeld. Cette formation certifiante s'adresse aux cadres forestiers d'expérience. Le prochain cycle commencera en décembre; les inscriptions peuvent d'ores et déjà être envoyées à: simon.kohler@bfh.ch

La HAFL sur Facebook

Depuis mars 2012, la HAFL est sur Facebook. Grâce à cette présence, il devient encore plus facile de se tenir au courant de ce qui se trame à la HAFL: manifestations, projets, dernières nouvelles... C'est en outre un lieu d'échanges, bien dans l'esprit des réseaux sociaux.

→ **www.facebook.com/hafl.bfh**

La cafété' nouvelle est ouverte!

L'agrandissement de la HAFL a franchi une étape importante en janvier 2012: la cafétéria a pu réintégrer ses pénates, après un exil provisoire dans des conteneurs. Le nouveau réfectoire se présente comme un lieu spacieux, lumineux, idéal pour les « réseaux sociaux ». L'équipe de cuisine dispose à nouveau des équipements nécessaires pour proposer, à son habitude, une grande diversité de mets.

Forst auf grünen Zweig bringen

Comment sortir l'économie forestière de l'ornière

Viele Forstbetriebe in der Schweiz stehen vor grossen wirtschaftlichen Herausforderungen. Das belegt eine Studie der Abteilung Forstwirtschaft der HAFL. Die Studie zeigt aber auch: es gibt Auswege aus der Krise. Beaucoup d'entreprises forestières suisses sont en difficulté. Une étude de la division Foresterie a mis en évidence une situation de crise, mais aussi les issues possibles.



 **Patric Bürgi, Bernhard Pauli**

→ Patric Bürgi, Wissenschaftlicher Mitarbeiter Forstwirtschaft. Bernhard Pauli, Studiengangleiter Forstwirtschaft, Dozent für forstliche Betriebslehre und Verfahrenstechnik.

→ Patric Bürgi, collaborateur scientifique Foresterie. Bernhard Pauli, responsable de la filière Foresterie, professeur en gestion d'entreprises forestières et génie des procédés.



Matthias Zobrist

Testbetriebsnetz gibt Aufschluss

Der kleine Forstbetrieb im Berner Oberland pflegt nicht nur den Schutzwald und stellt Holz für die Weiterverarbeitung bereit, sondern verkauft auch Weihnachtsbäume und unterhält die Waldwege. Trotz mehreren wirtschaftlichen Standbeinen kämpft er ums Überleben. Auch der deutlich grössere Forstbetrieb in der städtischen Agglomeration hat wirtschaftliche Probleme. Dabei ist er mit Dienstleistungen und der Produktion von Sachgütern breit abgestützt und nicht nur in der Waldbewirtschaftung tätig. Er unterhält unter anderem eine Waldschule und verkauft Brennholz.

Die zwei Beispiele zeigen die Realität der wirtschaftlich angeschlagenen Forstwirtschaft in der Schweiz. Das verdeutlichen auch die Resultate aus dem forstwirtschaftlichen Testbetriebsnetz (TBN). Im Auftrag des Bundesamtes für Umwelt hat die Abteilung Forstwirtschaft der HAFL zusammen mit der Dachorganisation der schweizerischen Waldbewirtschaftung (WVS) die Daten aus dem TBN von 2008 bis 2010 ausgewertet. Mit der Untersuchung von 200 Schweizer Forstbetrieben wurde die Situation beleuchtet und Lösungen für eine wirtschaftlich erfolgreiche Waldbewirtschaftung – ein Hauptziel der Waldpolitik 2020 des Bundes – aufgezeigt.

Den Ursachen auf der Spur

2010 machten nur gerade 44 Prozent der untersuchten Betriebe Gewinn (vgl. Abb. 1). Dabei ist augenfällig, dass die Branche in allen Regionen Schwierigkeiten hat: sie weist ein grundsätzliches Strukturproblem auf. Neben der Waldbewirtschaftung, mit ihren Kernelementen Holzernte und Jungwaldpflege, erbringen viele Forstbetriebe zusätzlich Dienstleistungen und produzieren Sachgüter, auch wenn diese teils unrentabel sind. In Eigenregie ausgeführt, sind diese Arbeiten sehr personalintensiv und setzen einen grossen Maschinenpark voraus.

Une enquête révélatrice

Telle petite entreprise de l'Oberland bernois s'occupe de l'entretien des forêts de protection, fournit du bois destiné à la transformation, vend des sapins de Noël et entretient des sentiers forestiers. Malgré cette diversification, elle lutte pour garder la tête hors de l'eau. Telle autre entreprise, de plus grande taille et située en agglomération urbaine, propose diverses prestations de service et produit des biens matériels. A côté de l'exploitation forestière, elle se consacre entre autres à l'entretien d'une pépinière et à la vente de bois de feu. Elle est, elle aussi, aux prises avec des difficultés économiques.

Ces deux exemples illustrent bien la réalité d'une économie forestière économiquement chancelante, comme l'a montré une enquête menée auprès des 200 entreprises qui constituent le réseau suisse d'exploitations forestières (REF). Sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement, la division Foresterie de la HAFL, en collaboration avec l'organisation faîtière d'« Economie forestière Suisse » (EFS), a examiné les données issues du réseau REF de 2008 à 2010. Sur la base de cet état des lieux ont été ébauchées des solutions susceptibles d'améliorer les résultats économiques – un des objectifs principaux de la politique forestière 2020 adoptée par la Confédération.

Recherche des causes

En 2010, seules 44 % des entreprises examinées ont dégagé un bénéfice (voir figure 1). Il est frappant de constater que la branche peine dans toutes les régions, ce qui tend à montrer que le problème est d'ordre structurel. En plus de leurs tâches de gestion forestière, notamment la récolte du bois et l'entretien des jeunes forêts, beaucoup d'entreprises forestières assument des prestations de service et produisent des biens matériels, et ce quand bien même ces activités, nécessitant d'importantes ressources en personnel et un parc de machines onéreux, s'avèrent peu rentables.

1

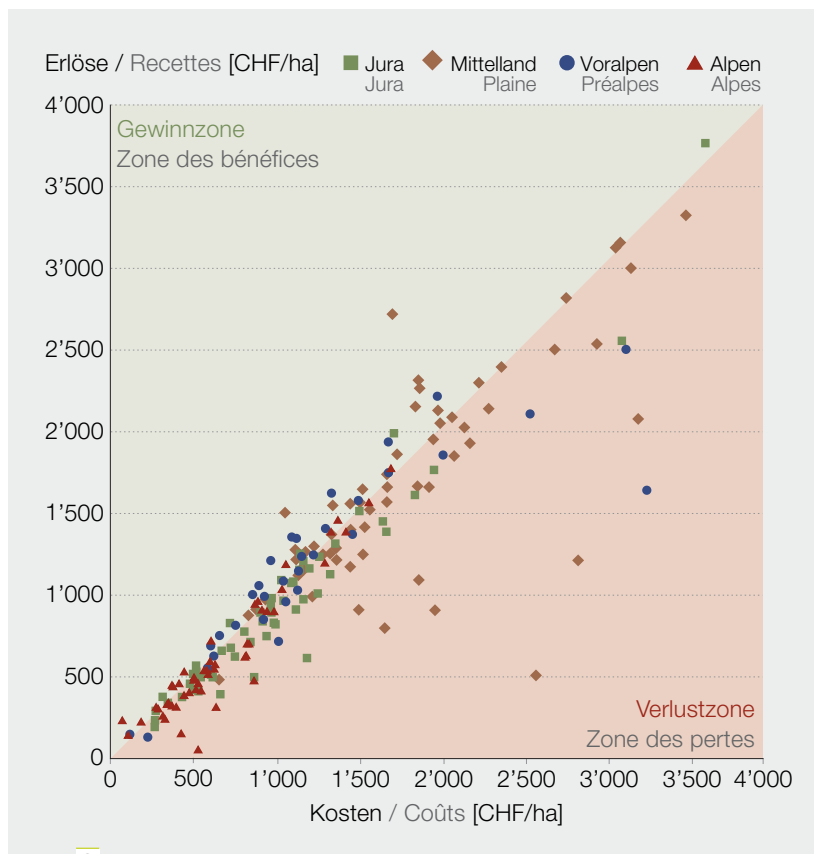
→ Mechanisierte Holzernte steigert die Produktivität und trägt dazu bei, die Holzerntekosten zu senken.

→ La mécanisation de la récolte de bois augmente la productivité et contribue à diminuer les coûts.

2

→ Streuung der Betriebsergebnisse im TBN: in allen Forstzonen sind einige Gewinn-Betriebe anzutreffen, aber die Mehrheit der Betriebe schreibt rote Zahlen.

→ Situation des entreprises REF: chaque région forestière compte quelques unités dégagant un bénéfice, mais la majeure partie des entreprises sont dans les chiffres rouges.

**1****2**

Nur wenige Forstbetriebe lagern unrentable Bereiche aus. Gründe dafür sind unter anderem das starke Traditionsdenken oder die Befürchtung, dass Dritte diese Aufgaben weniger gut wahrnehmen. Am Beispiel der Jungwaldpflege hat 2011 eine Bachelorarbeit der HAFL jedoch gezeigt, dass sich mit der Auslagerung Kosten einsparen lassen, ohne dass die Qualität darunter leidet.

Neue Wege braucht der Forst

Aus dem TBN geht hervor: Für den wirtschaftlichen Erfolg braucht es eine klare strategische Ausrichtung. Nur so sind Forstbetriebe in der Lage, die unterschiedlichen Ansprüche an den Wald realistisch zu prüfen und sich daran zu orientieren. Ein Forstbetrieb könnte etwa zum Schluss kommen, dass er sich als Dienstleister positionieren und dafür die Holzproduktion extern vergeben sollte. Die Zusammenarbeit mit externen Unternehmen oder der Zusammenschluss mit anderen Forstbetrieben kann dabei ein Erfolg versprechender Weg sein. So liessen sich Kosten für Verwaltung, Personal und Maschinenbestand senken.

Neben einer klaren Strategie braucht es aber auch eine deutlichere Marktorientierung. Forstbetriebe müssen flexibler auf Veränderungen der Holzpreise reagieren können und die Holzproduktion bei hohen Preisen steigern, bzw. bei tiefen Preisen reduzieren.

Wegen der ähnlichen Betriebsstruktur und dem geringen Wettbewerb zwischen den Forstbetrieben könnten Betriebsvergleiche (Benchmarking) wirtschaftlich erfolgreiche Strategien aufzeigen. Aus diesem Grund baut die HAFL 2012 regionale Benchmark-Zirkel für Schweizer Forstbetriebe auf. Der Austausch soll dazu beitragen, dass die Forstwirtschaft in der Schweiz wieder auf die Erfolgsspur zurückfindet.

→ TBN-Bericht: <http://www.hafl.bfh.ch/index.php?id=1111>

L'option de les externaliser n'est que rarement envisagée en Suisse. Cette réticence s'explique par le poids de la tradition, mais aussi par la crainte que les travaux confiés à des tiers soient réalisés avec moins de soin. Cependant, un travail de diplôme de la HAFL a démontré, au sujet de l'entretien des jeunes forêts, que l'externalisation permet de diminuer les coûts sans que la qualité ait à en pâtir.

Nouvelles pistes

Il ressort du REF que l'économie forestière, si elle entend retrouver la sérénité économique, doit adopter une ligne stratégique claire sur laquelle les entreprises forestières puissent s'appuyer pour orienter leur action. Ainsi une entreprise pourrait-elle faire le choix de se positionner comme prestataire de services et de ne plus se charger de la production de bois. Dès lors, la collaboration avec des prestataires externes ou l'association avec d'autres entreprises forestières peuvent s'avérer des options rentables, une telle démarche contribuant à diminuer les frais administratifs ainsi que les dépenses en personnel et en machines.

Il faut en plus que les entreprises forestières s'alignent plus résolument sur les besoins du marché et puissent réagir de manière plus flexible aux fluctuations du prix du bois, augmentant la production lorsque les prix sont élevés, la réduisant lorsqu'ils sont bas.

Puisque les entreprises forestières présentent des ressemblances structurelles et qu'elles sont peu en concurrence, la comparaison de leurs résultats (benchmarking) permettrait de mettre en évidence les stratégies payantes. C'est dans cette perspective que la HAFL entend mettre en place en 2012 un cercle de benchmarking pour les entreprises forestières suisses. L'échange doit contribuer à ce que l'économie forestière suisse se remette sur la voie du succès.

→ Rapport REF (en allemand): <http://www.hafl.bfh.ch/index.php?id=1111>

Love it tender

Tendrement vôtre

Fleisch ist für viele zentraler Bestandteil einer Mahlzeit. Nicht nur Gourmets erwarten zartes Fleisch. Forschende an der HAFL zeigen auf, welchen Beitrag die Zucht zur Zartheit leisten kann. De la viande, oui, mais bien tendre s'il vous plaît! Des chercheurs de la HAFL se penchent sur ce souhait et montrent l'apport possible de la zootechnie.



Martin Scheeder, Gina Petca, Henning Luther

→ Martin Scheeder, Wissenschaftlicher Mitarbeiter Nutztierwissenschaften an der HAFL. Gina Petca, Absolventin Masterstudium an der HAFL hat ihre Masterarbeit zu diesem Thema verfasst. Henning Luther, Leiter Zuchtprogramm SUISAG.

→ Martin Scheeder est collaborateur scientifique Sciences animales à la HAFL. Gina Petca a accompli son master à la HAFL et consacré son travail de master à ce sujet. Henning Luther est responsable du programme d'élevage auprès de SUISAG.



Matthias Zobrist

Zart muss es sein

Schweizerinnen und Schweizer essen jedes Jahr eine ganze Menge Fleisch. 2010 lag der Pro-Kopf-Konsum bei annähernd 54 Kilogramm, knapp die Hälfte davon allein Schweinefleisch. Ob zu Hause oder im Restaurant, Fleisch wird in erster Line wegen des hohen Genusswertes gegessen. Seine Zartheit spielt dabei eine wesentliche Rolle. Aus wissenschaftlicher Sicht ist Zartheit ein Merkmal der Textur, die in Lebensmitteln mit verschiedenen Methoden gemessen werden kann. Eine davon ist die Scherkraftmessung, die sich mit einem Texture Analyzer durchführen lässt.

Schweinefleisch auf dem Prüfstand

In Rahmen einer Masterarbeit an der HAFL wurde die Bedeutung der genetischen Herkunft der Schweine und damit auch der mögliche Einfluss der Tierzucht auf die Zartheit von Schweinefleisch untersucht. Das Dienstleistungszentrum für die Schweineproduktion SUISAG stellte dafür Fleischproben vom Nierstück von über 500 Tieren zur Verfügung, die anschliessend mit dem Texture Analyzer an der HAFL untersucht wurden. Die SUISAG lieferte zudem die weiteren Leistungs- und Qualitätsmerkmale der Tiere sowie deren Abstammungsdaten und berechnete die genetischen Parameter.

Mit Zucht Einfluss nehmen

Die Untersuchung ergab: die Scherkraft ist zu einem hohen Anteil erblich. Rund 40 Prozent der Zartheit des Fleisches lässt sich auf die genetische Abstammung zurückführen. Für Schweineproduzent/-innen bedeutet das, dass sie mit züchterischen Massnahmen die Zartheit des Fleisches beeinflussen können.

Eine weitere interessante Beobachtung ergab sich aus der Beziehung zwischen dem intramuskulären Fettgehalt und der Scherkraft. Hohe, also ungünstige Scherkraftwerte, finden sich nur dann, wenn der intramuskuläre Fettgehalt niedrig ist. Höherer Fettgehalt gibt mithin höhere Sicherheit für Zartheit. Daraus zu schliessen, dass

Certains l'aiment tendre

Les Suisses (et les Suissesses) consomment chaque année une quantité respectable de viande : 54 kilos par personne en 2010, la moitié provenant du porc. Apprêtée chez soi ou consommée au restaurant, la viande est pour beaucoup associée à la notion de plaisir, surtout si elle est délicieusement tendre. Scientifiquement parlant, la tendreté est une des caractéristiques de la texture et peut se traduire en chiffres à l'aide de différentes méthodes. L'une d'elles consiste à mesurer la résistance au cisaillement, autrement dit la dureté, grâce à un appareil spécial : le « Texture Analyser ».

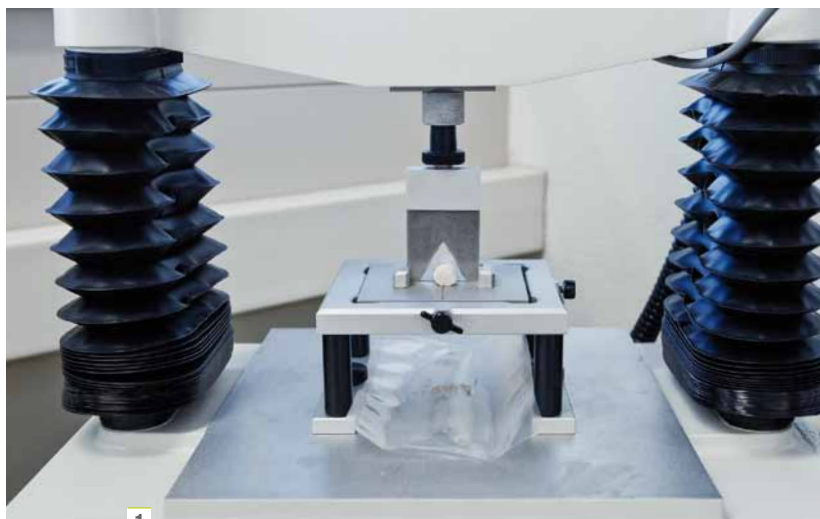
La viande de porc sous «scrutoscope»

La HAFL voulait en savoir plus sur le rôle des facteurs génétiques et donc sur la possibilité d'influencer la tendreté de la viande par une sélection appropriée. Un travail de master a été consacré à cette question. La SUISAG (Centre de prestations pour la production porcine) a fourni des échantillons de viande, soit des filets de porc provenant de plus de 500 bêtes, que la HAFL a soumis au Texture Analyser. La SUISAG a également livré les caractéristiques de performance, les valeurs d'élevage ainsi que les données sur l'ascendance des animaux, et a calculé leurs paramètres génétiques.

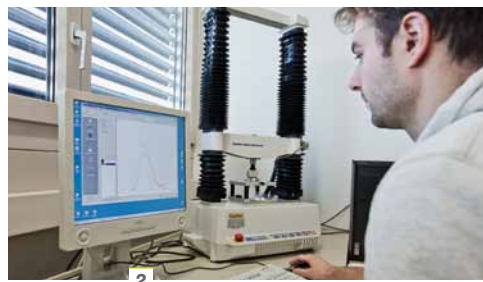
La zootechnie intervient

Il ressort de ces analyses que la résistance au cisaillement est en grande partie héréditaire. La tendreté de la viande dépend pour 40 % du patrimoine héréditaire, ce qui signifie que les producteurs de porcs peuvent l'influencer par des mesures zootechniques.

D'autres observations intéressantes ont été faites concernant la relation entre graisse intramusculaire et résistance au cisaillement. Une viande dure présente toujours une faible teneur en graisse. Si celle-ci est plus élevée, on peut escompter une viande plus tendre. Il serait cependant erroné d'en déduire qu'une viande maigre est forcément coriace. En effet, bon nombre d'échantillons maigres



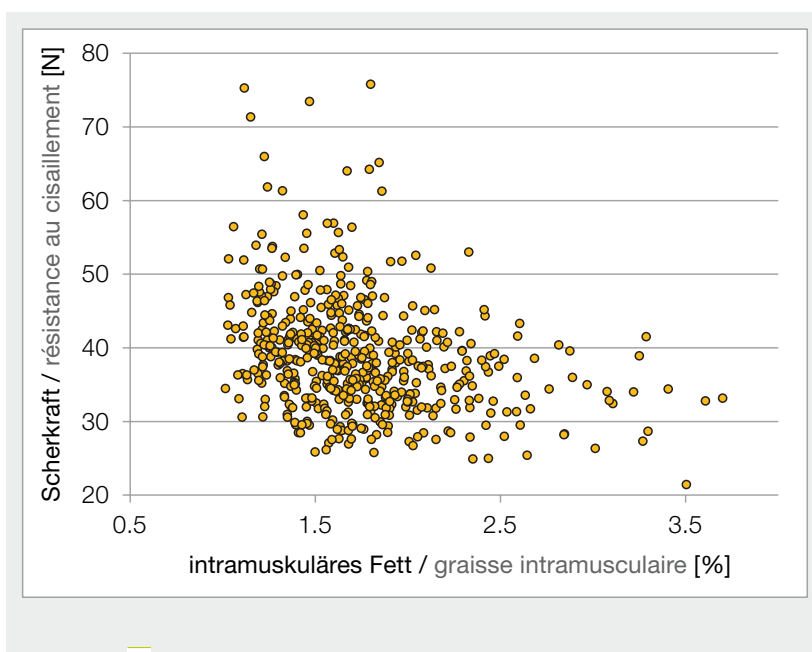
HAFL



1
→ Bei der Scherkraftmessung nach Warner-Bratzler zertrennt eine Klinge mit V-förmigem Ausschnitt eine zylindrische Fleischprobe quer zur Faserrichtung. Dabei wird die aufgewendete Kraft von einer Messdose erfasst.
→ La mesure de la résistance au cisaillement se fait à l'aide d'une lame en V, laquelle prélève un échantillon cylindrique, transversalement par rapport au sens des fibres. La force nécessaire est enregistrée par un boîtier de mesure.

2
→ In den Texture Analyzer lassen sich verschiedenste Messwerkzeuge einbauen. Das Querhaupt kann sich auf und ab bewegen und die auftretenden Kräfte messen. Die Werte können dann mit einem Computersystem analysiert werden.
→ Divers outils de mesure peuvent être connectés au Texture Analyser. La traverse se déplace en hauteur et mesure les forces mises en œuvre. Les valeurs peuvent ensuite être analysées à l'ordinateur.

3
→ Beziehung zwischen der Scherkraft und dem intramuskulären Fettgehalt (der ab einem Gehalt von ca. 2 Prozent als Marmorierung sichtbar wird). Hohe Scherkraftwerte weisen auf eine zähe Textur des Fleisches hin.
→ Relation entre résistance au cisaillement et graisse intramusculaire (visible sous forme de marbrure à partir d'un taux d'environ 2 %). Une forte résistance au cisaillement indique une texture coriace de la viande.



3

mageres Fleisch zäh sein muss, wäre jedoch verfehlt. Denn bei der Untersuchung wiesen viele Proben auch bei niedrigem Fettgehalt günstige Scherkraftwerte auf, was eine Ursache-Wirkungs-Beziehung zwischen Fettgehalt und Zartheit in Frage stellt. Zudem ist zu bemerken: Muskelfleisch ist mit einem Fettgehalt von 1 bis 3 Prozent – entgegen einer verbreiteten Meinung – ein fettarmes Lebensmittel.

Schweizer Zucht auf richtigem Weg

In der Schweiz streben die Züchterinnen und Züchter seit Jahrzehnten eine hohe Fleischqualität beim Schwein an. Das schliesst auch eine angemessene Erhöhung des intramuskulären Fettgehaltes ein. Somit wird in der Schweiz also indirekt bereits auf eine gute Zartheit hin gezüchtet.

ont obtenu de bons résultats de résistance au cisaillement, remettant en question la relation de cause à effet entre ces deux caractères. D'ailleurs il faut savoir qu'une viande présentant une teneur en graisse de 1 à 3 pour cent fait partie, contrairement à une opinion répandue, des aliments maigres.

Eleveurs suisses sur le bon chemin

Depuis des décennies, les éleveurs suisses cherchent à élever la qualité de la viande de porc, y compris en augmentant de manière appropriée la teneur en graisse intramusculaire. Indirectement, l'élevage porcin tel qu'il est pratiqué dans notre pays vise d'ores et déjà une viande de bonne tendreté.

Köpfe an der HAFL

Nouveaux visages – changements



Neue Dozierende

1 Martin Ziesak, Dr. rer. silv., Dipl.-Forstwirt

Dozent für Forstliches Ingenieurwesen, ab März 2012. Martin Ziesak studierte und promovierte an der LMU München in den Bereichen Forsttechnik, Wegebau und GIS. Neben Gutachtertätigkeiten für die EU-Kommission und Gastdozenturen an verschiedenen Institutionen war er an der TU München als wissenschaftlicher Mitarbeiter am Lehrstuhl für Forstliche Arbeitswissenschaft und Angewandte Informatik tätig.

2 Michael Studer, Dr. sc. techn., Dipl. Verfahrens-Ing. ETH

Dozent für Agrar-, Forst- und Energietechnik, ab August 2012. Michael Studer studierte und promovierte an der ETH Zürich in Verfahrenstechnik. Er war u.a. als wissenschaftlicher Mitarbeiter an der UC Riverside USA am Center for Environmental Research & Technology tätig. Zuletzt arbeitete er als verantwortlicher Projektleiter für ein SNF Ambizione Projekt an der ETH Zürich.

Wechsel in Abteilungsleitungen

Daniel Reumiller, mag. rer. pol.

Daniel Reumiller, bisheriger Abteilungs- und Studiengangleiter Food Science & Management, hat Ende März zur Erziehungsdirektion des Kantons Bern gewechselt und dort die Abteilungsleitung der kantonalen Berufs-, Studien- und Laufbahnberatung übernommen.

3 Stefan Bürki, lic. rer. pol.

Per 1. April hat Stefan Bürki die Leitung von Abteilung und Studiengang Food Science & Management an der HAFL übernommen. Er studierte Betriebs- und Volkswirtschaftslehre an der Universität Bern. Anschliessend arbeitete er in der Lebensmittelbranche, unter anderem bei der Frigemo AG und in der Geschäftsleitung von McDonald's Schweiz. Seit 2008 ist Stefan Bürki Dozent im Studiengang Food Science & Management und Leiter der Fachgruppe Lebensmittelwirtschaft.

Werner Hediger, PD Dr. oec. publ.

Werner Hediger, Studiengangleiter des Masterstudiengangs in Life Sciences, verlässt die HAFL Ende Juni. Er wird an der HTW Chur (Hochschule für Technik und Wirtschaft) Leiter der Forschungsstelle für Wirtschaftspolitik, die sich mit volkswirtschaftlichen Fragen zu Regionalentwicklung, Tourismus und Integration in globale Märkte befasst. Ab Mai übernimmt Urs Scheidegger, Abteilungsleiter des Masterstudiengangs auch die Studiengangleitung.

Nouveau personnel enseignant

1 Martin Ziesak, Dr. rer. silv. / ing. forestier dipl.

Professeur de génie forestier, dès mars 2012. Martin Ziesak a fait ses études et son doctorat à la LMU de Munich (techniques forestières, aménagement de chemins et SIG). A côté d'activités d'expert pour la Commission européenne et de chargé de cours auprès de diverses institutions, il était auparavant collaborateur scientifique à la TU de Munich (chaire de Sciences du travail forestier et d'Informatique appliquée).

2 Michael Studer, Dr. sc. techn., ing. de procédés dipl. EPF

Professeur de techniques agricoles et forestières / techniques de l'énergie, dès août 2012. Michael Studer a fait ses études et son doctorat à l'EPF Zurich (technique des procédés). Il a œuvré à l'UC Riverside USA, comme collaborateur scientifique au Center for Environmental Research & Technology. Son emploi le plus récent l'a conduit à diriger le projet FNS Ambizione à l'EPFZ.

Changements à la barre des divisions et des filières

Daniel Reumiller, mag. rer. pol.

Daniel Reumiller, jusqu'ici responsable de la division et de la filière Food Science & Management, passe à la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, où il dirigera dès fin mars le service de l'orientation professionnelle.

3 Stefan Bürki, lic. rer. pol.

La responsabilité de la division et de la filière Food Science & Management est assumée dès le 1er avril par Stefan Bürki. Après des études en économie à l'Université de Berne, il a travaillé dans diverses entreprises du secteur alimentaire, notamment chez Frigemo SA et au sein de la direction commerciale de McDonald's Suisse. Depuis 2008, Stefan Bürki appartient au corps enseignant de la filière Food Science & Management et dirige l'unité Economie alimentaire.

Werner Hediger, priv. doc. / Dr. oec. publ.

Werner Hediger, responsable de la filière Master in Life Sciences, quitte la HAFL fin juin pour la HTW Coire (Hochschule für Technik und Wirtschaft). Il y dirigera le centre de recherche en politique économique, lequel traite des questions économiques relatives au développement régional, au tourisme et aux marchés internationaux. Dès mai 2012, la filière Master sera placée sous la responsabilité d'Urs Scheidegger, déjà responsable de la division du même nom.

Studieren & Notieren

A l'affiche

Im Reich der Pflanzen – im Reich der Sinne

Mehr als 200 Institutionen in 36 Ländern engagieren sich mit öffentlichen Aktionen und Veranstaltungen rund um den Internationalen Tag der Pflanze am 18. Mai 2012. Ziel ist es, einem breiten Publikum zu zeigen, dass Pflanzen für sämtliche Lebensbereiche eine zentrale Rolle spielen. Verdeutlicht wird dabei auch die Wichtigkeit der Pflanzenwissenschaften für das Wohlergehen unserer Gesellschaft. Die HAFL organisiert gemeinsam mit dem Inforama Rütli am 1. Juni 2012 in Zollikofen einen Erlebnis-Parcours zum Motto «Im Reich der Pflanzen – im Reich der Sinne». Am Rundgang, der speziell auf Familien und Kinder zugeschnitten ist, stellen die beiden Schulen unter anderem den Weg von der Saatkornke bis zu den Pommes frites oder vom Gras bis zum Milch-Shake vor. Ein Schwerpunkt bildet dabei auch der Boden als Grundlage der menschlichen Ernährung.

→ Freitag, 1. Juni 2012, ab 13 Uhr, Inforama Rütli Zollikofen

Die HAFL an der BEA

Vom 27. April bis 6. Mai ist die HAFL an der BEA-Pferd mit Informationen zum Agronomie-Studium präsent. Am Stand des Nationalgestüts Avenches stellt die HAFL speziell die Vertiefungsrichtung Pferdewissenschaften, am Stand der Vet-Suisse Fakultät der Universität Bern die Vertiefungsrichtung Nutztierwissenschaften vor.

Die HAFL am Marché-Concours

Dieses Jahr stellt sich die HAFL auch in Saignelégier, am traditionellen Fest des Freiburger Pferds, vor: 10.-12. August 2012.

Infoabende: Agronomie und Food Science & Management

Food Science & Management

8. Mai 2012, 19 Uhr, HAFL Zollikofen

→ Anmeldung auf www.hafl.bfh.ch

Agronomie

6. Juni 2012, 18.30 Uhr, HAFL Zollikofen

→ Anmeldung auf www.hafl.bfh.ch

Equigarde Plus®: Modul Zucht und Genetik

Für Pferdezüchter und Pferdezuchtbegeisterte eröffnet dieses Modul des Zertifikatslehrganges «Zucht und Ausbildung», eine Vielzahl von Fakten und Hintergründe zur Zucht und Genetik von Pferden. Das Modul startet anfangs September 2012 am Nationalgestüt in Avenches.

→ Infos & Anmeldung: www.hafl.bfh.ch (Weiterbildung / Zertifikatslehrgänge)

Royaume des plantes – royaume des sens

Plus de 200 institutions de 36 pays participeront à la Journée Internationale de Célébration des Plantes, le 18 mai 2012, en organisant diverses actions ou manifestations. Le but de cette initiative est de montrer à un large public que les plantes jouent un rôle central dans tous les domaines de la vie, mais aussi d'illustrer l'importance des sciences végétales pour le bien-être de notre société. La HAFL et l'Inforama Rütli mènent une action commune le 1^{er} juin 2012 sous la forme d'un parcours-découverte aménagé à Zollikofen suivant la devise «Royaume des plantes – royaume des sens». Tout au long d'un circuit conçu pour les familles et les enfants, les deux écoles expliquent entre autres le cheminement qui conduit du plant de pomme de terre aux pommes frites, ou de l'herbe à un frappé fraise. Elles mettent également en évidence l'importance du sol, base de l'alimentation humaine.

→ Vendredi 1^{er} juin 2012, dès 13 heures, Inforama Rütli Zollikofen

La HAFL à la BEA

Du 27 avril au 6 mai, la HAFL sera présente à la BEA/Cheval, afin de présenter les études d'agronomie. On trouvera les Sciences équinées au stand du Haras national suisse et les Sciences animales au stand de la faculté Vet-Suisse de l'université de Berne.

La HAFL au Marché-Concours

Cette année, la HAFL se montrera également à la traditionnelle fête du cheval franchises-montagnes, à Saignelégier, du 10 au 12 août 2012.

Soirées d'information: FSM et Agronomie

Food Science & Management

8 mai 2012, 19 h 00, HAFL Zollikofen

→ Inscription sous www.hafl.bfh.ch

Agronomie

6 juin 2012, 18 h 30, HAFL Zollikofen

→ Inscription sous www.hafl.bfh.ch

Equigarde Plus®: Module Elevage et génétique

Pour qui élève des chevaux ou se passionne pour leur élevage, ce module (cycle de formation continue «Elevage et formation»), est l'occasion d'acquérir de multiples connaissances autour de l'élevage chevalin et de ses aspects zootechniques. Il commencera début septembre 2012 au Haras national suisse, à Avenches.

→ Infos & inscription: www.hafl.bfh.ch (Form. continue / Form. certifiantes)



Editorial



Simon Kohler

→ Geschäftsführer ALIS

→ Secrétaire général ALIS

Gute Kooperationen müssen allen Beteiligten einen Nutzen bringen. Die Zusammenarbeit von ALIS mit der HAFL ist nun gut ein Jahr alt. Der Nutzen für ALIS liegt auf der Hand: Mitbenutzung der ausgebauten Infrastruktur, tägliche Erreichbarkeit der Geschäftsstelle während den Bürozeiten, direkter Kontakt zur Studierendenvereinigung und unmittelbare Nähe zur Ausbildungsinstitution und damit zu potentiellen Mitgliedern. Wo ist der Nutzen für die HAFL? Das grösste Potenzial liegt in der Vernetzung. Die HAFL ist zwar durch Ausbildungs-, Forschungs- und Dienstleistungstätigkeit sehr gut mit den relevanten Branchen vernetzt. Die rund 1000 ALIS-Mitglieder können dieses Netzwerk der HAFL jedoch vervielfachen, nicht zuletzt auch in andere Branchen hinein. Sie sind bereits heute Botschafter/-innen für die einzigartigen Ausbildungen an der HAFL. Die Gründung des Dachverbandes BFH-Alumni wird die Möglichkeiten des Hochschulmarketings an der BFH erweitern. Freuen wir uns auf eine Kooperation mit hohem Nutzen für sämtliche Beteiligten.

Les bonnes coopérations doivent apporter quelque chose à toutes les parties impliquées. ALIS collabore depuis maintenant une année avec la HAFL et les avantages pour l'association sont évidents: partage des infrastructures aménagées, disponibilité quotidienne du secrétariat durant les heures de bureau, contact direct avec l'association d'étudiants et proximité immédiate de l'institution formatrice et donc des éventuels futur-membres.

Mais que gagne la HAFL? Le plus grand potentiel réside dans le réseautage. Si, grâce à ses activités dans la formation, la recherche et les services, la HAFL possède déjà de très bonnes relations avec les branches qui la concernent, les quelque 1000 membres d'ALIS peuvent encore multiplier ces liens et, plus important, les élargir à d'autres branches. Vous êtes aujourd'hui déjà ambassadeur/-ice(s) des formations uniques offertes par la HAFL. La fondation de l'association faîtière BFH-Alumni va étendre les possibilités du marketing de la haute école à la BFH. Nous nous réjouissons d'une coopération offrant à chacune des parties de grands avantages.

ALIS News

Erfolgreicher FRIBE-Stamm

Am Januar fand der FRIBE-Stamm statt. Es wurde diskutiert, gespeist und den interessanten Ausführungen von SHL-Alt-Direktor Walter Küng gelauscht.

ALIS-Vertretung im Alinet

ALIS sucht ein Mitglied als Vertreter/Vertreterin im Netzwerk der selbstständig erwerbenden Ingenieur-Agronominnen und Lebensmittel-Ingenieuren Alinet (www.alinet.ch). Der Arbeitsaufwand beträgt 2-3 Sitzungen pro Jahr plus Hauptversammlung.

Bewerbungsseminar für Studierende im 3. Studienjahr

In Zusammenarbeit mit der Studierendenvereinigung VS-Agro bietet ALIS ein Bewerbungseminar an. An drei Abenden werden die Themen Arbeitsstellensuche, Rekrutierungsprozess, Bewerbungsdossier, Vorstellungsgespräch und weitere Rekrutierungsinstrumente behandelt.

Beliebte Stellenbörse

Die Jobbörse auf www.alis.ch erfreut sich wachsender Beliebtheit. Konnten 2011 knapp 80 Stellen akquiriert werden, sind es im ersten Quartal 2012 bereits fast 30.

Succès de la branche FRIBE

La branche FriBE s'est réunie en janvier. On y a discuté, dégusté, et écouté un intéressant exposé de l'ancien directeur de la HESA Walter Küng.

Représentation d'ALIS sur Alinet

ALIS recherche un membre pour la représenter sur le réseau des ingénieurs agronomes et des ingénieurs en technologie alimentaire indépendants Alinet (www.alinet.ch). Le charge de travail correspond à 2-3 séances par année plus l'assemblée générale.

Séminaire sur la recherche d'emploi pour les étudiants

En collaboration avec l'association d'étudiants VS-AGRO, ALIS propose un séminaire sur la recherche d'emploi pour les étudiant-e-s de 3^e année. Les thèmes de la recherche de poste, du processus de recrutement, du dossier de candidature et de l'entretien d'embauche y seront traités sur trois soirées.

Bourse aux emplois appréciée

La bourse aux emplois sur www.alis.ch se réjouit de sa popularité croissante. Presque 30 places ont déjà pu être obtenues durant le premier trimestre 2012.

Geschäftsstelle // Secrétariat

→ ALIS, Länggasse 85, 3052 Zollikofen, alis.hafl@bfh.ch, 031 910 21 00, www.alis.ch

Stämme // Assemblée

→ FRIBE- und Zentralschweizer Stamm, Simon Kohler, alis.hafl@bfh.ch → Les Romands, ALIS-ALASR, d.ruetschi@assaf-suisse.ch → SO-Stamm, willy.wuethrich@semag.ch → 60plus Zentralschweiz, a.hodel@pop.agri.ch

Eine starke Verbindung Resserrement des liens



 Lisa Fankhauser, Fachstelle Alumni BFH; traduction: Marie-Hélène Chapalay

Ein Dach für die Alumni-Organisationen der BFH

Seit ihrer Gründung im Jahr 2008 ist die Fachstelle Alumni mit dem Auf- und Ausbau sowie der Koordination des Alumni-Wesens an der Berner Fachhochschule beauftragt. Sie agiert dabei als erste Anlaufstelle für die Anliegen der BFH-Alumni und ihrer fünfzehn Alumni-Organisationen. Die BFH erachtet die Beziehungspflege zu ehemaligen Studentinnen und Studenten als essentiell.

Im Rahmen der zweimal pro Jahr stattfindenden Fachkonferenz, die von der Fachstelle organisiert wird, erarbeiteten die Delegierten der Alumni-Organisationen letztes Jahr ein Konzept zur strategischen Weiterentwicklung des Alumni-Wesens an der BFH. Dabei lag der Fokus auf der Wahl einer optimalen Organisationsform für die Zukunft: bis Ende 2012 soll ein Dachverband, ALUMNI BFH, gegründet werden und die Alumni-Organisationen der BFH als Mitglieder vereinen. Die BFH führt damit das Alumni-Wesen über die bestehenden Alumni-Organisationen und unterstützt diese beim Erreichen ihrer Ziele.

Starker Auftritt nach aussen

Der Dachverband verspricht einen starken Auftritt nach aussen und eine unterstützende Wirkung für die Positionierung der BFH. Er zeichnet sich durch eine flexible, demokratische Struktur mit klarer Definition von Aufgaben, Kompetenzen und Verantwortung aus und regelt die Zusammenarbeit zwischen den Vereinen bzw. zwischen Dach und Vereinen bei der Umsetzung von Massnahmen.

Die einzelnen Alumni-Organisationen der BFH beraten zur Zeit in ihren Vorständen den Beitritt zu ALUMNI BFH. In der Startphase wird der Dachverband durch die BFH finanziert.

Un toit pour les organisations d'alumni de la BFH

Depuis sa fondation en 2008, l'office technique Alumni est chargée, au sein de la BFH, d'organiser, de consolider et de coordonner les affaires relatives aux alumni. Il fonctionne ainsi comme lieu de réception pour les requêtes des alumni de la BFH et de leurs 15 organisations. La BFH considère le soin des relations avec ses anciens étudiant-e-s comme essentiel.

Dans le cadre de la conférence spécialisée bisannuelle organisée par l'office technique, les délégués des associations d'alumni ont mis sur pied l'année dernière un concept pour le développement stratégique des alumni de la BFH. L'accent y a été mis sur le choix d'une structure optimale pour l'avenir: d'ici fin 2012, une organisation faîtière, ALUMNI BFH, doit être créée et regrouper en tant que membres les associations d'alumni de la BFH. De cette manière, la BFH gère les questions relatives aux alumni à travers les associations existantes et seconde celles-ci dans l'atteinte de leurs objectifs.

Plus de présence vers l'extérieur

L'organisation faîtière permettra de renforcer la présence extérieure et de soutenir le positionnement de la BFH. Elle se caractérise par une structure flexible et démocratique, avec des tâches, des compétences et des responsabilités clairement définies. Elle règle la collaboration entre les différentes associations ou entre elle-même et les associations lors de la mise en place de mesures.

Les différentes associations d'alumni de la BFH discutent actuellement leur adhésion à ALUMNI BFH au sein de leurs comités. Dans sa phase de lancement, l'organisation faîtière sera financée par la BFH.

Nächste Station: ALIS-Vorstand

Prochaine étape : comité d'ALIS



Hansjürg Jäger

→ hat eine Bäcker-Konditor-Ausbildung und anschliessend die Berufsmaturität gemacht. 2009 begann er das Studium in Food Science & Management an der HAFL mit der Vertiefung Food Business, das er im Herbst 2012 abschliesst. Von November 2009 bis Dezember 2011 war er der Präsident der Studierendenvereinigung VS-Agro.

→ Après un apprentissage de boulanger-confiseur et l'obtention d'une maturité professionnelle, Hansjürg Jäger entre en 2009 dans la filière d'étude Food Science & Management de la HAFL où il suit une formation avec spécialisation en Food Business qu'il terminera en automne 2012. De novembre 2009 à décembre 2011 il préside l'association estudiantine VS-Agro.

Fragen: Simon Kohler

S.K. Du warst Präsident des VS-AGRO. Warum stellst du dich jetzt in den Dienst von ALIS?

H.J. Ausschlaggebend waren die verschiedenen Personen, die bei ALIS aktiv sind, und die verschiedenen Baustellen innerhalb der Vereinigung, die mich sehr interessieren.

S.K. Wie hast du die intensivierte Zusammenarbeit von VS-AGRO und ALIS erlebt?

H.J. Die Zusammenarbeit hat sich sehr positiv gestaltet. Meines Erachtens ist sie für beide Seiten ein Gewinn. Der VS-Agro kann bei ALIS Know-how abholen, und umgekehrt kann ALIS Werbung für sich machen.

S.K. Was möchtest du im Vorstand von ALIS bewirken?

H.J. Ich habe den Anspruch, das, was ich mache, möglichst gut zu machen. Aber inwiefern ich bei ALIS etwas bewirken kann bzw. werde, sehen wir später.

S.K. Wie wichtig ist dir ein persönliches Beziehungsnetz?

H.J. Das private Beziehungsnetz ist sehr wichtig und sollte schon wegen des seelischen Gleichgewichts gepflegt werden; und das berufliche Beziehungsnetz baut man sich mit dem Eintritt in die Berufswelt auf. So gesehen verstehe ich die ganze Aufregung um «Networking» und «Beziehungen» während des Studiums nur begrenzt. Natürlich kann ein persönliches Netzwerk sehr hilfreich sein und die Suche nach Aufträgen oder Informationen vereinfachen. Es lässt sich jedoch nicht erzwingen, sondern muss wachsen. Und das tut es, wenn «man» sich engagiert – egal ob im Fussballclub oder im Alumniverein. Persönlich finde ich ein Netzwerk von verschiedenen Personen äusserst spannend – was wohl auch der Hauptgrund für meinen Eintritt in den ALIS-Vorstand war.

Questions: Simon Kohler; traduction: Marie-Hélène Chapalay

S.K. Tu as présidé l'association VS-AGRO. Pourquoi souhaites-tu aujourd'hui entrer dans le comité directeur d'ALIS?

H.J. Les personnes actives au sein d'ALIS ainsi que les différents projets en cours, qui m'intéressent beaucoup, ont été décisifs.

S.K. Comment as-tu vécu l'intensification de la collaboration entre VS-AGRO et ALIS?

H.J. La collaboration s'avère très positive et selon moi, les deux parties en sortent gagnantes: VS-AGRO acquiert un certain know-how auprès d'ALIS, qui elle profite d'une nouvelle visibilité. L'intensification des échanges n'était donc qu'une question de temps.

S.K. Qu'aimerais-tu réaliser au sein du comité d'ALIS?

H.J. J'ai pour principe de toujours faire au mieux ce que j'entreprends. Mais il est trop tôt pour savoir ce que je peux ou vais atteindre avec ALIS.

S.K. Quelle est pour toi l'importance d'un réseau personnel de relations, et pourquoi?

H.J. Le réseau de relations privé est quelque chose de très important que l'on devrait soigner ne serait-ce que pour son propre équilibre psychique. Quand au réseau professionnel, il se construit de toute façon avec l'entrée dans le monde du travail. Dès lors, je peine parfois à comprendre l'agitation qui entoure durant les études le «Networking» et les «relations», même s'il faut admettre qu'un réseau personnel peut être très utile et faciliter la recherche de contrats ou d'informations. Mais un bon réseau ne tombe pas du ciel; il se cultive et ne pousse que si l'on s'engage, que ce soit dans un club de foot ou une association d'anciens étudiants. Pour moi, un réseau constitué de différentes personnes est quelque chose de passionnant, et c'est principalement cela qui a motivé mon entrée au sein d'ALIS.

Köpfe & Karrieren

Portraits & carrières



1



2



3



4



5

1 Thomas Ender

HAFL/SHL: Studium der Agronomie, Vertiefung Nutztierwissenschaften, bis 2008. Nach dem Studium arbeitete er beim Aufbau der GS Alliance in Bürglen mit und übernahm 2010 eine Stelle als LBE-Einstufer bei Swissherdbook. 2011 wechselte er in derselben Funktion zur Linear AG, einer Tochtergesellschaft der Zuchtverbände Swissherdbook und Holsteinzuchtverband. (Foto: Aline Küenzi, die grüne)

2 Stefan Hodel

HAFL/SHL: Studium der Agronomie, Vertiefung Tierproduktion, bis 2005. Anschliessend Zuchtberater für den früheren Schweizer Braunviehzuchtverband, die letzten fünf Jahre Area Sales Manager bei Swissgenetics. Ab August 2012 Ressortleiter Tierbeurteilung bei Braunvieh Schweiz.

3 Damian Keller

HAFL/SHL: Studium der Agronomie, Vertiefung Agrarwirtschaft, bis 1988. Seit 1995 führt er die Krankenkasse Agrisano. Ab 1. Mai 2013 wird er die Dienstleistungsbereiche des Schweizerischen Bauernverbandes (SBV) leiten und Einsitz in die Geschäftsleitung des SBV nehmen. Trotz seinen neuen Aufgaben bleibt er Geschäftsführer der Agrisano.

Wechsel im ALIS-Vorstand

Der ALIS-Vorstand mit den Bisherigen Daniel Bärtschi (Präsident), Martin Fehr, David Ruetschi und Edith Sollberger wird durch drei neue Mitglieder komplettiert. Neu dabei sind:

4 Christian Ramseier, BSc-Abschluss in Agronomie, Vertiefung Pflanzenwissenschaften 2011, seither Assistent an der HAFL.

5 Damian Santschi, seit 2011 Studium Agronomie, Präsident der Studierendenvereinigung VS-Agro.

Hansjürg Jäger, seit 2009 Studium in Food Science & Management, Vertiefung Food Business.

Zurück treten die beiden Vorstandsmitglieder Marc Peter und Daniel Kämpf. Marc Peter war seit 2003 im Vorstand. Während der letzten neun Jahre setzte er sich im Bereich Networking für ALIS ein. Daniel Kämpf war seit 2007 im Vorstand, wo er für die Dienstleistungen von ALIS zuständig war. Als Assistent in der Agrarwirtschaft war er ein wertvolles Bindeglied zwischen Vorstand und den Studierenden der HAFL. ALIS bedankt sich herzlich bei Marc und Daniel für ihre engagierte Mitarbeit und wünscht ihnen alles Gute für die Zukunft.

Aktuelle Stellenangebote

Alle aktuellen Stellenangebote finden Sie auf:

→ www.alis.ch

1 Thomas Ender

HAFL/HESA: études d'agronomie avec spécialisation en sciences animales jusqu'en 2008, puis collaboration à la mise sur pied de la GS Alliance à Bürglen et reprise en 2012 d'un poste de classificateur DLC chez Swissherdbook. En 2011, passage dans la même fonction chez Linear AG, filiale des fédérations d'élevage Swissherdbook et fédération suisse d'élevage Holstein. (Photo: Aline Küenzi, die grüne)

2 Stefan Hodel

HAFL/HESA: études d'agronomie avec spécialisation en production animale jusqu'en 2005, puis conseiller d'élevage pour l'ancienne fédération suisse d'élevage de la race brune. Exerce ensuite durant cinq ans en tant qu'Area Sales Manager chez Swissgenetics et dirigera dès août 2012 la section appréciation des animaux de Braunvieh Schweiz.

3 Damian Keller

HAFL/HESA: études en agronomie avec spécialisation en économie agraire jusqu'en 1988. Dirige depuis 1995 la caisse maladie Agrisano. Dirigera à partir du premier mai 2013 le secteur prestations de services de l'Union suisse des paysans (USP) et entrera également dans la direction de l'organisation. Restera directeur d'Agrisano malgré ses nouvelles responsabilités.

Changements dans le comité d'ALIS

Le comité d'ALIS composé aujourd'hui de Daniel Bärtschi (président), Martin Fehr, David Ruetschi et Edith Sollberger est complété par trois nouveaux membres. Nouveaux arrivés:

4 Christian Ramseier, assistant à la HAFL depuis l'obtention en 2011 de son bachelor en agronomie avec spécialisation en sciences végétales.

5 Damian Santschi, étudiant en agronomie depuis 2011, président de l'association d'étudiants VS-Agro.

Hansjürg Jäger, étudiant en Food Science & Management avec spécialisation en Food Business depuis 2009.

Se retirent les membres du comité Marc Peter et Daniel Kämpf. Marc Peter s'est impliqué durant les neuf dernières années dans le domaine du Networking pour ALIS. Daniel Kämpf, au comité depuis 2007, y était responsable des prestations de services d'ALIS. En sa qualité d'assistant en économie agraire, il constituait un lien précieux entre le comité et les étudiants de la HAFL. ALIS remercie Marc et Daniel pour leur collaboration engagée et leur souhaite bon vent.

Offres d'emploi actuelles

Toutes les offres d'emploi actuelles sont à consulter sur:

→ www.alis.ch

Warum machst Du einen Minor?

Pourquoi as-tu choisi de suivre un minor ?



Sandra Di Medio

Studentin Food Science & Management, Minor Management & Leadership

Heidi Jenny (H.J.) Weshalb hast du dich für den Minor Management & Leadership entschieden?

Sandra Di Medio (S.DM.) Vor dem Vollzeitstudium war ich mehrere Jahre berufstätig. Zurzeit arbeite ich vor allem in den Ferien und möchte die Zeit während den Semestern effizient nutzen und viel Wissen und Kompetenzen erwerben.

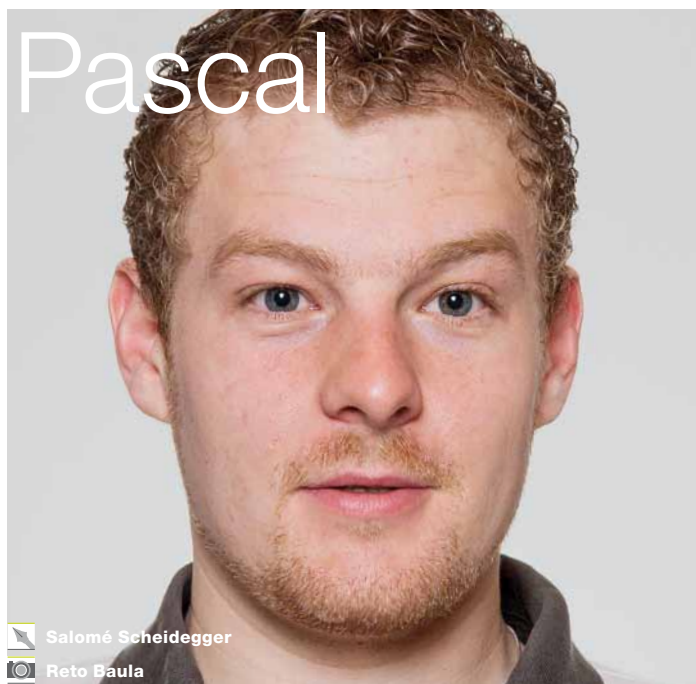
H.J. Wo siehst du einen Nutzen für deine berufliche Zukunft?

S.DM. Im Minor lernen wir Arbeitsinstrumente in den Bereichen Unternehmens- und Mitarbeiterführung kennen. Er bietet uns Gelegenheit, sie im «geschützten Rahmen» zu üben, bevor deren Beherrschung im Berufsalltag von uns gefordert wird.

H.J. Was kannst du von deinen Erfahrungen aus der Minor-Arbeit berichten?

S.DM. Wir hatten die Aufgabe, theoretischen Kenntnisse in die Praxis umzusetzen und eine reale Marktleistung zu erbringen. Vom Gewinn sollten mindestens 700 Franken an eine karitative Organisation überwiesen werden. Obwohl in unserer Gruppe niemand Erfahrung mit Kastanien hatte, haben wir versucht, möglichst viel aus diesen Früchten herauszuholen. Mit dem Resultat sind wir sehr zufrieden und wir haben uns für eine Spende an die Theodora-Stiftung entschieden.

→ Mehr unter www.castagnadoro.ch



Pascal Roschi

Étudiant en foresterie, minor Enseignement et vulgarisation

Salomé Scheidegger (S.Sch.) Pourquoi as-tu choisi de faire un minor ?

Pascal Roschi (P.R.) J'ai choisi de suivre ce minor pour compléter ma formation d'ingénieur forestier. J'étais surtout intéressé par l'enseignement car le travail avec les apprentis et leur évolution dans le métier me tiennent particulièrement à cœur. C'est lors d'une précédente formation que cet aspect pédagogique s'est éveillé en moi.

S.Sch. Quel est le bénéfice pour ton avenir professionnel ?

P.R. Même s'il ne nous est pas permis d'enseigner à un taux supérieur à 50 %, j'aimerais beaucoup travailler dans la formation. L'obtention de ce certificat est ainsi un réel bénéfice pour mes intentions professionnelles.

S.Sch. Peux-tu nous dire quelques mots sur ton travail de minor ?

P.R. Je le définirais comme étant très complet, long et prenant beaucoup de temps. J'ai pris du plaisir à faire ce travail, le fait d'entreprendre des réflexions et de pouvoir étaler mes pensées sur les différents modules était une activité plutôt agréable. Mon travail de littérature porte, quant à lui, sur la dyslexie car il me paraît important de savoir aborder ce problème et d'avoir des réactions adéquates si un élève est concerné.